

Le Lac Saint Jean

VOLUME IX — NO. 6.

ST-JOSEPH-D'ALMA, JEUDI LE 30 JUIN 1949.

Fortunat TREMBLAY, rédacteur.

Elu par plus de 2,000 voix



VICTOIRE ECLATANTE DANS LE COMTE DU LAC-SAINT-JEAN

Quarante minutes à peine après la fermeture des bureaux de votation, soit à 7 heures 40 p.m., l'officier-rapporteur de la division électorale du Lac-St-Jean, M. Victorin Fillion, pouvait envoyer le télégramme suivant à la Presse Canadienne:

"Election de Me André Gauthier, candidat libéral, concédée."

En effet, à ce moment-là, Me André Gauthier menait déjà par plus de 700 voix sur son plus proche adversaire, M. Paul-Emile Harvey, candidat nationaliste. Et les rapports continuaient d'affluer des 70 bureaux de votation, tous favorisant le candidat libéral. La majorité de Me Gauthier montait, montait, montait... jusqu'à atteindre le nombre respectable de 2092 voix.

Nos félicitations au nouvel élu pour son éclatant triomphe!

Le Lac Saint-Jean

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe par le Ministère des Postes Ottawa.

REDACTEUR: FORTUNAT TREMBLAY
 REDACTION: 47 rue Sacré-Coeur, Alma
 ADMINISTRATION: 154 rue Sacré-Coeur, Alma
 DIRECTEUR: PAUL TREMBLAY
 Tél.: Bureau: 217 — Résidence: 146
 Abonnement: \$2.00 par année.
 Imprimé par: "L'IMPRIMERIE DU LAC-ST-JEAN".
 Publié tous les jeudis à St-Joseph-d'Alma.

Le peuple a parlé

Le scrutin de lundi dernier a eu pour résultat une victoire telle que les annales de notre pays n'en ont jamais fait mention auparavant. Ce triomphe — car c'est bien de triomphe qu'il s'agit — est l'oeuvre du premier ministre du Canada, le t.h. Louis Saint-Laurent et du parti libéral dont il est le chef.

Que conclure à la suite de ce balayage, "le plus grand depuis la Confédération", selon une formule chère à un certain politicien que tous connaissent? Tous commenteront cet événement d'une importance extraordinaire, d'une brûlante actualité. Les opinions n'ont pas fini de s'échanger sur un sujet aussi passionnant. Les journaux de toutes couleurs en feront des commentaires aussi variés que les idées, les intérêts ou même les passions qui les auront suscités. La vague d'opinion qui vient de déferler sur la scène canadienne met en vedette notre pays dans l'univers entier. C'est une vague déchainée qui a tout emporté sur son passage, jusqu'aux derniers vestiges, aux ruines délabrées de ce qui fut, chez nous, un grand parti politique.

Triomphe personnel pour le premier ministre, diront les uns, et ils n'auront pas tort. En effet, la forte personnalité du chef actuel du gouvernement canadien n'en est pas une de second plan, loin de là. On l'a dit, on l'a répété, on l'a écrit et réécrit à des milliers d'exemplaires, rien, à venir jusqu'à il y a sept ans, ne laissait prévoir que cet homme modeste, ce citoyen d'une intégrité hors pair, ce père de famille exemplaire, ennemi juré de toute publicité criarde, dût un jour se lancer dans la fournaille de la politique active. Au fait, M. St-Laurent n'est pas allé à la vie publique; c'est plutôt cette dernière qui est venue à lui.

Mais une fois engagé dans les voies difficiles qui conduisent aux plus hautes sphères, l'ascension de cet enfant du Québec fut d'une rapidité fulgurante. C'est que l'homme s'était imposé, dès le début, à ses collègues de la Chambre des Communes et du Cabinet fédéral. Et pourtant, ce prestige aussi étonnant pour les observateurs qu'heureux pour la nation canadienne, M. St-Laurent ne l'avait pas non plus recherché. Cela est venu tout seul, le plus naturellement du monde. Ici encore il faut attribuer à la personnalité d'élite du premier citoyen du pays les succès qu'il a remportés dans tous les domaines de son activité politique, aussi bien sur le plan intérieur que sur la scène mondiale. L'intelligence transcendante du premier ministre, son intégrité, sa largeur de vues dans l'écheveau des problèmes les plus compliqués, le tout allié à ses éminentes qualités de juristes, expliquent toutefois de façons suffisamment claire la montée en spirale, vers les plus hauts sommets, d'un homme qui n'avait jamais convoité autant d'honneurs.

La propagande adverse avait pourtant fait tout en son possible, afin de minimiser les dons aussi éminents qui variés du grand homme d'état qui nous fait tant honneur, à qui même l'opinion mondiale ne ménage pas son admiration. On a tout dit, on a tout fait, on a tout essayé pour que M. St-Laurent parût moins grand aux yeux de l'électorat canadien: au besoin, on l'a vieilli de trois ou quatre ans, on l'a dit malade, encore un peu et on le représentait comme un vieillard débile et gâteux. On en a fait un mauvais catholique et un mauvais Canadien français; on a même poussé l'aberration jusqu'à lui reprocher d'avoir eu pour mère une femme d'ascendance irlandaise. Mais c'est bien assez parlé de tant de bêtise, à quoi d'ailleurs l'électorat a répondu, lundi, de la façon que l'on sait. Franchement, il y a des hommes, au demeurant fort braves citoyens en d'autres domaines, qui gagneraient beaucoup à ne jamais mettre les pieds dans le vaste champ de la politique. C'est d'une trop grande étendue pour eux, les dédales en sont trop nombreux: ils s'y écartent.

Que dire, maintenant, du colonel Drew, le chef du parti conservateur? Avant le vote de lundi, les gens du Québec croyaient, et avec raison, avoir des griefs particuliers contre lui. Ils avaient à lui reprocher certains écarts de langage, certaines déclarations haineuses qui leur rendaient le fougueux colonel antipathique au possible. Mais dans les neuf provinces de langue anglaise, y compris et surtout, l'Ontario, son pays natal, est-il apprécié plus favorablement? Ce serait à voir, particulièrement si l'on tient compte du vote donné lundi par les Canadiens de provenance anglo-saxonne. Le bouillant colonel, dans sa suffisance, n'a certes pas accordé à ses corréligionnaires un sens psychologique très aigu, car autrement, il n'aurait pas laissé la proie pour l'ombre, et serait resté, du moins jusqu'à la fin de son terme d'office, premier ministre de sa province. Il faut savoir gré à nos amis de l'Ontario d'avoir fait preuve, lundi, par le truchement de la boîte à scrutin, d'un réalisme, d'une clairvoyance et d'une largeur de vues que nous leur reconnaissons avec plaisir.

Triomphe personnel de M. St-Laurent, oui, certes. Mais à

CE QU'EN DISENT LES JOURNAUX

LA VICTOIRE LIBERALE DE LUNDI

Winnipeg Free Press (indépendant-libéral): "La victoire du gouvernement St-Laurent, aux élections d'hier, qui n'est surprenante que par ses extraordinaires dimensions, montre que le peuple du Canada approuve la politique actuelle du pays et montre aussi clairement qu'il rejette le parti progressiste-conservateur pour son manque de politique. Pour ce qui est du troisième parti en lice, le parti socialiste, il a connu une écrasante et, probablement, une mortelle défaite. Des défaites électorales de cette taille ne se sont produites jusqu'ici qu'en temps de guerre."

Saint John Telegraph-Journal (indépendant): "Les victoires libérales aux dépens de la C.C.F. du Crédit social et des autres partis d'expérimentation", dans l'Ouest, font naître la possibilité que dans un avenir peut-être assez rapproché le Canada va retourner au système éprouvé par le temps de deux forts partis nationaux, chacun servant de contrepoids et de surveillant à l'autre quand il n'est pas au pouvoir."

Halifax Chronicle-Herald (indépendant): "Le gouvernement de M. St-Laurent va pouvoir poursuivre son oeuvre avec une forte majorité de députés qui étaient ses candidats officiels et on n'aura pas besoin de ces sortes d'alliances politiques qui ont eu tant de faveurs en d'autres temps."

Ottawa Citizen (indépendant-libéral): "Le peuple a retourné au pouvoir le premier ministre Louis Saint-Laurent et son cabinet avec une forte majorité, afin qu'ils poursuivent leur programme de justice sociale et économique pour tous les Canadiens... En même temps, l'électorat canadien a vigoureusement répudié la politique négative et destructive de M. Georges Drew... La défaite des forces réactionnaires Drew-Du-

côté de cela, il y a aussi, comme facteur déterminant de la victoire de lundi, les oeuvres que, en dépit de ses imperfections, le parti libéral peut justement mettre à son actif: allocations familiales généreuses, pensions aux vieillards et aux aveugles accrues, récemment, dans une proportions respectable — n'est-ce pas, M. Sauvé? Les impôts réduits, dispensant plus de 750,000 Canadiens de faire rapport au fisc, sans compter la reconfortante perspective que ce parti aille encore plus loin dans les mesures sociales et humanitaires, voilà autant de facteurs qui ne sont pas à dédaigner, quand on recherche les causes de la fulgurante victoire de lundi.

Un mot, en terminant, de l'élu de lundi, dans notre comité du Lac-St-Jean, Me André Gauthier. Le nouveau député serait certainement le premier à ne pas vouloir que nous fassions de lui, dès maintenant un éloge dityrambique. Il est est trop sage pour cela. Contentons-nous, pour l'instant, de le féliciter chaleureusement pour l'éclatante victoire qu'il a, lui aussi, remportée au scrutin de lundi. Ajoutons que sa très sympathique personnalité, sa sagesse reconnue par tous ceux qui le coudoient, son honnêteté, sa parfaite urbanité, nous justifient de fonder sur notre jeune député les plus beaux espoirs pour l'avenir de notre magnifique coin de terre, du moins, pour ce qui sera du ressort de notre Député aux Communes. Et comme mot de la fin, disons de tout coeur:

DIEU ECLAIRE NOS LEGISLATEURS!

DIEU BENISSE NOTRE BEAU CANADA!

pléssis-Houde-McCullagh a été d'une envergure sans précédent dans la politique canadienne..."

Le Canada (libéral, Montréal) Sous le titre: "La victoire libérale de M. L. Saint-Laurent est la victoire de la démocratie canadienne", Le Canada déclare: "L'isolationnisme reçoit son coup de mort; le facisme qui s'est montré la tête ici et là a été anéanti. Toutes les idéologies subversives sont emportées." Le journal considère aussi cette victoire comme une "victoire personnelle" de M. Saint-Laurent, "prestigieuse figure du Canada français."

The Montreal Gazette (conservateur, Montréal): La Gazette intitule son éditorial: "Le triomphe personnel de M. St-Laurent", elle ajoute que c'est "une victoire du meilleur aloi". On dit plus loin: "Mais une victoire aussi complète que celle de M. Saint-Laurent apporte des obligations exceptionnelles. L'affaiblissement radical des forces d'opposition, au Parlement, rend beaucoup plus lourde la responsabilité du premier ministre, qui devra voir à diriger les affaires du pays avec soin, avec précaution. Les accusations de procédures non parlementaires et de dépenses extravagantes reposaient sur des preuves solides." Au sujet de M. Drew, le journal dit qu'il a mené "un bon combat."

Montréal-Matin (conservateur) "M. Saint-Laurent et ses amis reçoivent un témoignage non équivoque." Soulignant que la "lutte électorale a été extrêmement active à travers tout le pays", le journal s'en réjouit comme d'"un signe de santé nationale". Il ajoute: "Il y a néanmoins un point regrettable: dans un pays qui se vante avec raison de l'existence de deux grands partis historiques, il est dommage que l'électorat se porte d'une façon aussi entière



vers une formation politique." Montréal-Matin se dit réconforté de la défaite des socialistes et exprime ses félicitations à M. Camilien Houde, pour son élection. Il termine par la manchette du Toronto Star: "Keep Canada British", qui servait également de titre à l'article, et dit à ce sujet: "Formons des vœux pour que ce journal ignoble se soit trompé..."

Pas de journal le 14 juillet

Comme par les années passées, le personnel de nos ateliers, de même que l'équipe du journal — Rédaction et Administration — devant prendre des vacances collectives, il faudra suspendre nos activités pour une dizaine de jours.

Nous fermerons donc boutique le 8 juillet au soir, pour ne rouvrir que le lundi matin, 18 juillet.

En conséquence, le LAC-ST-JEAN ne sera pas publié le 14 juillet.

St-Laurent dans le coeur de tous ses compatriotes

Le président de Robert Simpson, Ltd. M. C.L. Burton a adressé au "Soleil" le télégramme suivant, daté de Toronto: "Le concours unanime qu'a rallié d'une océan à l'autre un Canadien-français distingué est un motif de satisfaction pour tous. Notre premier ministre, le t.h. St-Laurent, qui tient maintenant la première place dans le coeur de ses compatriotes s'acquittera de sa tâche, j'en suis convaincu, avec grand mérite. Nos félicitations à ces concitoyens."

(Signé) C.L. BURTON

Bénédiction

On a procédé dimanche le 19 à Jonquière, à la bénédiction officielle des trois nouveaux collèges St-Michel, St-Laurent et St-Georges. M. le Chanoine J.-E. Duchesnes, représentait S.E. Mgr Melançon à la cérémonie.

Nettoyons • Peinturons • Cultivons les fleurs • Embellissons le Canada en embellissant NOTRE ville

Fortunat TREMBLAY



Fulgurant triomphe libéral

Le parti libéral aura 193 sièges à la Chambre des Communes — Sa majorité parlementaire sera de 124 députés — Le parti conservateur perd plus de 25 sièges et les C.C.F. sont réduits à l'état de parti de moindre importance — Le Crédit Social perd cinq sièges en Alberta — Les Libéraux ont la majorité dans toutes les provinces sauf l'Alberta — La forteresse libérale du Québec est solide — Vive surprise en Ontario — Tous les chefs de partis sont réélus — Tim Buck et ses 17 candidats ont mordu la poussière —

Le plus grand triomphe politique de l'histoire du Canada a reporté au pouvoir pour cinq ans le t.h. Louis St-Laurent et ses lieutenants du parti libéral. Ils ont remporté 193 des 262 sièges des Communes pour jouir d'une majorité parlementaire sans précédent, soit 124 sièges. Cette victoire s'ajoute à la brillante série de celles qui l'ont précédée depuis 14 ans, en 1935, 1940, 1945. Le parti socialiste des C.C.F. a été réduit à l'état d'un parti de moindre importance, tandis que M. Drew et le parti progressiste-conservateur ont vu s'évanouir leur espoir de reprendre les rênes du gouvernement qu'ils ont perdues en 1935.

L'alignement des partis mardi, comme l'on procédait aux dernières compilations, favorise le parti libéral d'une façon décisive. Les libéraux ont 193 sièges; les progressistes-conservateurs en ont 42; les C.C.F., 12; le Crédit-Social 10; les indépendants quatre et un libéral indépendant a été élu.

Les Canadiens ont enregistré un vote record, et le parti libéral en a recueilli environ la moitié; tandis que les progressistes-conservateurs s'en assuraient 30 p.c. et le parti C.C.F. entre 13 et 14 p.c.

Le triomphe du parti libéral a été marqué dès le début pour créer une sensation sans précédent à mesure que la compilation du scrutin populaire se poursuivait. L'avalanche a commencé sur la côte de l'est où les libéraux ont remporté 25 des 34 sièges des provinces Maritimes. Elle a l'effet d'un rouleau à vapeur dans Québec et Ontario et la vague victorieuse s'est maintenue dans trois provinces de l'Ouest, le Manitoba, la Saskatchewan et la Colombie-Britannique. En Alberta, où le Crédit social s'est maintenu au pouvoir depuis 1935 à la Législature provinciale, le parti libéral n'a pas obtenu la majorité, mais n'en a pas moins enlevé cinq sièges détenus par ses adversaires au dernier Parlement; le Crédit Social n'a plus que 10 députés au lieu de 13 et les progressistes-conservateurs ont fait élire deux de leurs candidats.

Le vainqueur de lundi



le t. h. Louis St-Laurent

Le parti C.C.F. a été défait par les libéraux en Saskatchewan où il rencontre une faveur marquée. Le parti socialiste y détenait 18 sièges. Les libéraux en ont conquis 13 pour obtenir un total de 15 candidats victorieux sous l'étiquette libérale, pendant que quatre députés C.C.F. et une progressiste-conservateur étaient élus.

C'est la première fois depuis l'entrée du parti C.C.F. dans la

politique canadienne, en 1935, qu'il ne peut réussir à améliorer sa position.

LA FORTERESSE QUEBÉCOISE

La traditionnelle forteresse libérale, le Québec, a été la base de la victoire du parti ministériel. La vieille province a repoussé les avances du parti progressiste-conservateur qui avait l'appui du premier ministre Maurice Duplessis et de son gouvernement d'Union Nationale.

Les libéraux ont remporté 68 des 73 sièges de la province, tandis que les progressistes-conservateurs avaient la victoire dans deux autres et les indépendants se faisaient élire dans trois comtés. Une telle victoire ne s'est pas vue depuis 1921, alors que les libéraux remportèrent les 65 sièges de la province de Québec. Des 50 candidats de l'Union des électeurs dans la province de Québec, aucun n'a été élu.

M. J.-A. Dion réélu dans Roberval

Les lecteurs du LAC-SAINT-JEAN sont sans doute déjà au courant que M. J.-Alfred Dion, député de Lac-St-Jean-Roberval, dans le dernier Parlement, a été réélu, lundi, dans le comté de Roberval, amputé du Lac-St-Jean, avec une majorité de plus de 2,000 voix sur son plus proche adversaire, M. J.-Augustin Fortin, candidat indépendant. Nos cordiales félicitations à notre ancien député.

"Sur le pouce"

M. Vincent Fleury, de St-Joseph-d'Alma ainsi que son ami M. Jacques Grisé, de Montréal, tous deux étudiants au collège St-Laurent, Montréal ont terminé leur voyage "sur le pouce" qui s'était effectué comme suit: Montréal à Alma, le tour du lac St-Jean, Alma à Bagotville, pour prendre le bateau après s'être rendus à Tadoussac, ce qui terminait en beauté cette belle visite du Lac-St-Jean et du Saguenay. A remarquer que ces deux étudiants étaient partis immédiatement après la sortie des classes soit le 17 et se sont reposés trois jours. Ils n'ont pas manqué de visiter plusieurs lieux intéressants tels que: Sanctuaire de Ste-Anne de Beau-pré, l'usine hydro-électrique de l'Île Maligne, le Moulin à papier de Price Brothers à Riverbend, la Trappe de Mistassini, le poste C.H.R.L. Roberval, etc. Tous deux se disent enchantés de leur voyage.

Un pêcheur heureux

Jasper, juin — Il a neigé, il a gelé et il a même gelé au Lac Maligne, dans les Rocheuses canadiennes, mais cela n'a pas empêché M. Lee C. Bolles, de Plattsburg, N.Y., d'être l'un des hommes les plus heureux qui soient. Premier touriste de la saison à se rendre au chalet de Fred Brewster à Maligne, situé à quelque 25 milles de Jasper Park Lodge, M. Bolles est revenu de son excursion de pêche avec seize magnifiques truites pesant de deux à trois livres et demie chacune.

Réunion syndicale à St-Joseph-d'Alma

"Les ouvriers de l'amiante se battent pour la sauvegarde des droits de la classe ouvrière dans toute la province — Emouvante causerie sur la vie et sur les conditions de travail qui leur sont faites. — Historique de la grève de quatre mois et demi, par un mineur de Thetford. — Chez les ouvriers syndiqués de St-Joseph-d'Alma.

"Sans doute, les ouvriers syndiqués de l'amiante ont engagé la lutte pour la défense de leurs droits propres, concernant le rajustement des salaires et les conditions de travail, mais vous, frères syndiqués de St-Joseph-d'Alma, n'aurez pas de peine à admettre que le malheureux conflit industriel qui dure depuis quatre mois et demi au pays de l'amiante, dans les cantons de l'Est, aura des répercussions sur l'avenir de toutes les organisations ouvrières de toute la province de Québec et même au dehors". Voilà en quels termes M. J. Maheux, électricien à l'emploi de la mine Johnson, de Thetford les Mines, et président du syndicat national de l'amiante du même endroit, a commencé la très intéressante et très instructive causerie qu'il a faite devant environ 400 ouvriers syndiqués de St-Joseph-d'Alma, samedi dernier, le 25 juin.

M. Maheux, qui était l'invité des syndicats nationaux de la région de Chicoutimi-Lac-St-Jean avait déjà rencontré les ouvriers de Chicoutimi et de Jonquière, avant de se rendre à l'invitation du Conseil général des syndicats, en notre ville. Le conférencier, travaillant lui-même depuis vingt ans dans les énormes gisements d'amiante des cantons de l'Est, plus précisément à la mine Johnson, à Thetford, est bien dans son élément, quand il parle du métier de mineur.

Le conférencier remercie d'abord chaleureusement les ouvriers syndiqués de la région saguenayenne et ceux de St-Joseph-d'Alma en particulier, pour l'aide très efficace que ces derniers ont apporté aux mineurs d'amiante en grève depuis plus de quatre ans. Sa gratitude s'adresse aussi à tous les résidents de notre région qui se sont montrés, dit-il, d'une générosité insurpassée, quand il s'est agi moralement et pécuniairement des mineurs en grève, et particulièrement leurs femmes et leurs enfants. "Figurez-vous, dit-il, que c'est 30,000 personnes qui souffrent actuellement de cet arrêt de travail, 30,000 personnes qui comptent uniquement pour subsister, sur l'aide leur venant de coeurs sympathiques comme les vôtres. C'est à un rythme de \$40,000, par semaine qu'il faut que les fonds de secours arrivent dans les centres miniers des cantons de l'Est non pour assurer à ces pauvres gens même la stricte nécessaire, mais bien seulement pour les empêcher de se trouver aux prises avec les affres hideuses de la faim mortelle. M. Maheux loue aussi grandement le geste compréhensif et généreux du clergé, du haut jusqu'en bas de la hiérarchie, pour avoir pris sans restric-

Puis le conférencier nous fait un tableau saisissant du rude travail qu'ont à accomplir les mineurs d'amiante. Travail dangereux et épuisant entre tous. En plus d'être exténuant, dit-il, ce travail est des plus dangereux pour la vie même des mineurs. Nombreux sont ceux qui y ont déjà laissé leur vie, mais beaucoup plus nombreux encore sont les pauvres mineurs que la poussière d'amiante affecte dans les sources vitales de leur organisme.

"Vous savez tous, ajoute-t-il, pourquoi nous avons déclenché cette grève: je ne veux pas entrer dans le détail de ce que vous avez déjà appris dans les journaux, mais il est bon de rappeler que les deux principaux motifs de l'arrêt du travail portent sur les conditions de travail et sur les salaires. Pour ce qui est d'Asbestos en particulier, vous êtes au courant de l'intransigeance de la compagnie, laquelle se sent fortement épaulée par le gouvernement provincial, dans son obstination à livrer au syndicalisme une guerre à mort."

"La compagnie et le gouvernement ne se sont pas gênés pour nous traiter de saboteurs, de révolutionnaires, pour nous accuser de vouloir prendre en mains une partie de l'administration de la compagnie, de nous faire mener par des chefs ouvriers qui vivent grassement à nos dépens, etc. Voilà autant de faussetés, d'affirmations gratuites qui ne se fondent sur rien de véridique. La vérité, c'est que ce sont les ouvriers eux-mêmes, exaspérés qu'ils étaient devant la mauvaise foi de la compagnie, qui ont déclenché la grève, pendant que nous terminions une séance de négociations qui n'avait d'ailleurs abouti à rien. Et puis, dès le commencement du conflit industriel, alors que nous cherchions partout le ministre du travail, M. Antonio Barrette, nous fiant à son impartialité pour nous faire obtenir justice, on nous a appris que le ministre se prélassait en Floride, en compagnie de Me Ivan Sabourin, l'avocat de la Johns-Manville".

M. Maheux parle aussi de l'illégalité — selon la lettre — de la grève qui immobilise 5,000 ouvriers depuis ces quatre mois et demi. "Nous ne pouvions plus avoir confiance, dit-il, à un tribunal d'arbitrage tel qu'institué par les hommes qui sont au pouvoir à Québec, ni à leurs créatures. Nous avons proposé, comme président de ce tribunal, un juge qui avait déjà à son crédit onze causes du genre, et toutes avaient été réglées avec une impartialité reconnue de tous. On nous a refusé cela parce que ce juge était rouge en politique. Nous avons alors deman-

LA CONQUETE

du Lac-Saint-Jean

On en fête le centenaire

On va marquer par une célébration à Notre-Dame d'Hébertville, dimanche prochain, le 3 juillet, le centenaire de la colonisation du Lac-Saint-Jean.

L'événement aurait mérité plus d'éclat; la région tout entière aurait dû y participer et, comme en 1947, la fête aurait dû mettre en liesse toutes les paroisses qui forment la splendide couronne du lac St-Jean. Il ne nous pas été possible de réaliser la chose.

Nous voudrions que, du moins, tout le monde sache que ce qui fait l'objet d'une modeste fête à Hébertville est en réalité non pas seulement la naissance d'une paroisse mais l'ouverture de tout un pays à la civilisation: cette belle vallée du lac Saint-Jean qui devait recevoir, moins de cinquante ans plus tard, le titre de "grenier de la province de Québec".

C'est par les bords du lac Kénogami que commençait cette conquête et le premier groupe d'établissements allait former la paroisse de Notre-Dame d'Hébertville; mais il était prévu et voulu que le mouvement, une fois lancé, devait couvrir toute la région. Ce vaste programme est traduit par la prière du curé Hébert: "Mon Dieu, donnez-moi le courage et je vous donnera le Lac-Saint-Jean".

A côté des équipes de la Société de L'Islet et de Kamouraska se glissaient les colons de l'abbé Boucher, les recrues de la Société de colonisation de la Baie St-Paul, et bien d'autres venant de la Malbaie, de Ste-Agnès, de St-Urbain...; avec ceux que l'exploitation des forêts amenait sur les lieux, ils arrivaient par tous les sentiers des bois et s'installaient un peu partout. Hébertville n'était pas encore une paroisse, que des grou-

pe d'établissements formaient une chaîne allant de l'île d'Alma à la Pointe Bleue. Peu après, le curé de Beauport amenait son contingent et du bas Saguenay montaient dès essaims qui colonisaient les bords de la rivière Ashuapmouchouan. Le terrible feu de 1870, en débarrassant les terres sans décourager les familles, ne faisait qu'accroître le progrès des établissements. Et quand, à partir de 1882, l'industrie laitière eut procuré aux colons un produit de marché, et le chemin de fer, en 1888, eut donné accès à l'extérieur, la conquête complète ne fut plus qu'une question de temps et de développements.

Tout cela est la suite et la conséquence historique du geste initial audacieux entrepris et réalisé par la Société des comités de L'Islet et de Kamouraska sous la conduite de l'abbé Nicolas de Tolentin Hébert. Telle est la portée de l'événement qu'on va célébrer à Notre-Dame d'Hébertville le 3 juillet prochain. C'est M. l'abbé Dufour, aumônier des syndicats nationaux de St-Joseph-d'Alma, qui fut chargé de remercier le conférencier, ce qu'il fit avec chaleur. M. l'abbé Dufour assura à M. Maheux de l'entier appui des ouvriers de St-Joseph-d'Alma, appui encore accru si possible. Le tout se termina par le chant de "O Canada"!

Congrès du jeune Commerce à Rouyn-Noranda

Mlle Hélène Germain en sera la reine — Un message de "Sa Majesté la Reine".

C'est pour moi un bien doux plaisir de convoquer à ma cour, tous mes sujets, les membres des Chambres de Commerce des Jeunes de la Province de Québec, au grand Congrès annuel, lequel aura lieu sur le parvis de mon château, les cités de Rouyn-Noranda.

Je sais tout l'intérêt que tous les membres et leurs épouses ou amies portent à ce grand événement annuel. C'est pourquoi, je tiens à vous rencontrer tous dans cette circonstance.

Notre population a un sens d'hospitalité très développé. Venez donc vous en rendre compte sur place. Nous serons tous très heureux de vous accueillir, et de vous intéresser durant tout le temps que dureront les assises annuelles.

Avec l'aide de l'Exécutif de la Chambre locale, nous avons tracé un très intéressant programme récréatif. Nous tenterons de vous faire oublier que vous faites oublier que vous êtes loin, très loin de vos foyers respectifs.

Quand vous nous quitterez, si jamais vous nous quittez, nous espérons que vous conserverez un bon souvenir de la Reine qui n'a d'autre ambition que de vous rendre heureux.

Hélène GERMAIN

pes d'établissements formaient une chaîne allant de l'île d'Alma à la Pointe Bleue.

Peu après, le curé de Beauport amenait son contingent et du bas Saguenay montaient dès essaims qui colonisaient les bords de la rivière Ashuapmouchouan. Le terrible feu de 1870, en débarrassant les terres sans décourager les familles, ne faisait qu'accroître le progrès des établissements. Et quand, à partir de 1882, l'industrie laitière eut procuré aux colons un produit de marché, et le chemin de fer, en 1888, eut donné accès à l'extérieur, la conquête complète ne fut plus qu'une question de temps et de développements.

Tout cela est la suite et la conséquence historique du geste initial audacieux entrepris et réalisé par la Société des comités de L'Islet et de Kamouraska sous la conduite de l'abbé Nicolas de Tolentin Hébert. Telle est la portée de l'événement qu'on va célébrer à Notre-Dame d'Hébertville le 3 juillet prochain.

Toute la région du Lac-St-Jean et celle de Kamouraska devraient donc être associées d'esprit et de coeur à la fête de dimanche.

Victor TREMBLAY, ptre.

La loi provinciale d'habitation et ses résultats

La "Loi pour améliorer les conditions de l'habitation", édictée à Québec en 1948, prévoyait un abaissement du taux d'intérêt à ceux qui achetaient des maisons construites depuis le 15 janvier 1948 ou qui empruntaient pour en construire une à un ou deux logements au maximum.

Cette Loi prévoyait que l'Office du crédit agricole (Service de l'habitation familiale), pouvait rembourser l'intérêt au-dessus de 2% jusqu'à un maximum de 5%, sur un montant de \$6,000 pour une maison à logement unique, et \$10,000 sur des maisons à deux logements, pourvu que lesdits logements contiennent au moins cinq pièces, dont trois fermées.

Nous apprenons qu'une seule compagnie d'assurance à Montréal a environ huit cents de ces cas en marche et un grand nombre d'autres ont déjà été soumis à l'Office. Une autre compagnie d'assurance de Montréal soumet actuellement environ deux cent cas.

Plus de cent trente Caisses ont signé des conventions avec l'Office du crédit agricole et concourront à l'exécution de ladite loi. Plus de vingt-cinq compagnies d'assurance ou de prêts ont commencé à consentir des prêts ou en consentiront sous peu.

Il est évident que cette Loi est tout d'abord pour le bénéfice des résidents des villes où la rareté des logements se fait particulièrement sentir, mais aucun octroi d'intérêt ne sera refusé, dans les villes ou dans les villages, pourvu que les requérants-emprunteurs obtiennent un prêt, soit d'une Caisse populaire, soit d'une compagnie éligible, soit encore un prêt conjoint de la Société Centrale d'Hypothèque et de Logement et une autre compagnie éligible.

Les coopératives, les unes après les autres, entrent dans le mouvement. Celles des Trois-Rivières, du Saint-Sacrement, des Saules, de Plessisville, la magnifique initiative de Hull, les projets de la L.O.C. de Montréal et d'ailleurs, le tout additionné fait prévoir que la Loi est de mieux en mieux connue et appréciée.

Les officiers du Crédit agricole ont multiplié les entrevues, les réunions, les contacts de toute nature, pour expliquer le fonctionnement de cette Loi, en faire connaître les modalités et les possibilités d'application en tel ou tel endroit déterminé.

Les Caisses populaires, partout où elles le peuvent, consentent des prêts.

A titre d'information, voici les compagnies qui, à date, ont consenti des prêts:

Sun Life Assurance Company of Canada; L'Union St-Joseph de Drummondville; The Prudential Insurance Company of America; The Sherbrooke Trust Company; L'Industrielle, compa-

(Suite à la page 14)

Grande vente

à l'occasion de

L'INAUGURATION DU NOUVEAU MAGASIN

CHEZ JEANNE, Enr.

commençant aujourd'hui — 30 juin



VA-ET-VIENT

M. et Mme Normand Martel et leur famille de North-Bay Ont., M. et Mme Jean-Paul Martel et leurs fillettes de l'Ontario ont passé une semaine chez Mme Léonce Bouchard, de St-Coeur de Marie.

Lundi le 20 MM. Benoit Girard, de St-Ambroise, Roland Dorval, de St-Joseph-d'Alma, Robert Simard de Naudville, tous finissants au séminaire de Chicoutimi ont rendu visite à leurs confrères MM. Laurent Bouchard et Maurice Savard de St-Coeur de Marie.

M. et Mme Emile Bédard de Montréal sont actuellement en voyage au Saguenay. Ils ont rendu visite à M. et Mme Paul Théberge.

Mlle Ida-Berge Cloutier a passé la fin de semaine à Montmagny.

M. et Mme Paul Cadoret et leur fille Vivianne de Montréal sont actuellement en vacances à St-Joseph-d'Alma chez M. et Mme Joseph Harvey.

M. et Mme René Perras et leur fils André de Valleyfield sont en promenade chez M. et Mme J.E. Côté.

Mlle Lucienne Larouche de Chicoutimi était de passage à Alma chez ses parents lundi.

M. et Mme Loic Audet et leurs enfants sont partis pour Fall Rivers, E.U.

Mme Philippe Voyer est de

retour d'un séjour à l'hôpital de Roberval.

M. Léonce Potvin, e.m. et Mme Potvin de Québec étaient de passage en notre ville dimanche.

M. et Mme Léonce Turcotte de Jonquières étaient en visite chez M. et Mme T. Turcotte.

MARIAGES

Mlle Thérèse Renaud, fille de M. et Mme Joseph Renaud, avec M. Ovila Tremblay, de St-André, fils de M. et Mme Jean-Bte Tremblay.

Mlle Jacqueline Renaud, fille de M. et Mme Jos. Renaud, avec M. Hilaire Tremblay, de St-André, fils de M. et Mme Jean-Bte Tremblay.

Mlle Françoise Tremblay, fille de M. et Mme François Tremblay, avec M. Fernand Cloutier, fils de M. et Mme Joseph Cloutier.

Mlle Rosianne Voyer, fille de M. et Mme John Voyer, avec M. Raymond Fortin, fils de M. et Mme Joseph Fortin.

BAPTEMES

GAUTHIER, Marie Antoinette Jacqueline, enfant de M. Gaston Gauthier et de Mme, née Lucienne Ménard, Parrain et marraine: M. et Mme Rosario Gauthier, grands-parents de l'enfant.

CLAVEAU, Joseph Rémi Vital, enfant de M. Armand Claveau et de Mme, née Florida Tremblay, Parrain et marraine: M.

REOUVERTURE OFFICIELLE DU salon de coiffure

Salon Bleu

aujourd'hui — 30 juin

Amicale bienvenue aux anciennes et nouvelles clientes

Mme Edwin Cormier, prop.
20 Coliard — Tél.: 388s2
St-Joseph-d'Alma

Pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré

Le grand pèlerinage du Lac-St-Jean à Ste-Anne de Beaupré aura lieu mardi et mercredi prochains les 5 et 6 juillet. Des trains spéciaux partiront de Chicoutimi et de Dolbeau mardi matin à 5 heures, heure solaire. Le train qui partira de Chicoutimi passera à Arvida à 5.22 heures, Jonquières 5.33, Larouche 6.00, Sag. Power 6.15, Hébertville 6.17, St-Gédéon 6.32, Métabetchouan 6.43, Desbiens 6.55, Chambord 7.10; celui qui partira de Dolbeau passera à Albano 20, Normandin 5.32, St-Félix 59, St-Prime 6.12, Pointe-à-la-Croix 6.35, Chambord 6.40, Dolbeau 8.07, LacBouchette 8.15, heure solaire. Comme les années passées, les billets sont vendus à toutes les gares de la région. Ces billets sont à des prix très réduits, et pour le retour ils seront valables sur tous les trains réguliers jusqu'au vendredi soir. Il y aura un char-restaurant pour l'accommodation des pèlerins.

Roger Beaumont et Mlle Marie-Paule Claveau.

POTVIN, Marie Auréa Carole, enfant de M. François Potvin et de Mme, née Béatrice Fortin, Parrain et marraine: M. et Mme Paul Asselin.

LAROUCHE, Marie Rose Jacqueline Nicole, enfant de M. Alcide Larouche et de Mme, née Yvonne Gagnon, Parrain et marraine: M. François-Nil Girard et Marie-Jeanne Tremblay.

GAUTHIER, Marie Azéline Michèle, enfant de M. Maurice Gauthier et de Mme, née Rose-Irma Pedneault, Parrain et marraine: M. et Mme Paul-Emile Claveau.

FOURNIER, Joseph Gérard Cyrille, enfant de M. Charles Fournier et de Mme, née Fernande Martel, Parrain et marraine: M. et Mme Ls-Ph. Hudon.

DECES

Mlle Rolande Larouche, fille de Monsieur et Madame Joseph Larouche, décédée à l'âge de 23 ans et 6 mois. Nos condoléances à la famille éprouvée.

Meilleure Qualité —
D'emploi Facile

SACS DE THÉ "SALADA"

De plus il y aura un service spécial d'autobus 500 de St-Joseph-d'Alma, Jonquières, Arvida, Chicoutimi à Ste-Anne de Beaupré. Ces autobus suivront l'horaire habituel du service régulier d'Alma à Québec. Le Père A. Rouleau, Desbiens, Lac-St-Jean, organisateur de ce pèlerinage, et plusieurs autres prêtres accompagneront les pèlerins.

(Communiqué)

Feu Mademoiselle Rolande Larouche

Vendredi de la semaine dernière, à l'Hôtel-Dieu St-Vallier, de Chicoutimi, est décédée Mlle Rolande Larouche, institutrice, fille de M. Joseph Larouche, cultivateur, et de Mme Larouche, de St-Joseph-d'Alma. La regrettée diéfunte était âgée de 23 ans et huit mois, et elle est décédée après une maladie de deux mois, soufferte avec une résignation exemplaire.

Mlle Larouche laisse pour la pleurer, outre son père et sa mère, M. et Mme Joseph Larouche, quatre frères: MM. Robert, Paul-Emile, Charles-Henri et Normand Larouche, tous de St-Joseph-d'Alma. Six soeurs lui survivent aussi: Mme Léonce Desmeules (Patricia), Mme René Gagnon (Eliette), Mlles Cécile, Marthe, Lucia et Lorraine Larouche, toutes de St-Joseph-d'Alma. Une nombreuse parenté lui survit en outre, comprenant oncles et tantes, neveux et nièces, cousins et cousines, etc.

Les funérailles de Mlle Larouche ont eu lieu lundi de cette semaine, à 10 heures, en l'église paroissiale de St-Joseph-d'Alma.

A la famille si cruellement éprouvée, nos plus vives condoléances.



Abonnez vos amis au LAC-ST-JEAN

TAXI
Téléphone: 347
Fernand Tremblay
Passagers assurés
Drive Yourself
A côté du magasin
L.-P. BOLLY

Le Rendez-Vous des Touristes

L'HÔTEL UNION est renommé dans toute la province pour sa bonne cuisine canadienne, l'accommodation de ses chambres avec eau courante (chaude et froide), la courtoisie de son personnel.

HOTEL UNION

CHARLES-E. HÉBERT, Prop.

Rue Sacré-Coeur — St-Joseph-D'Alma

PRESCRIPTIONS



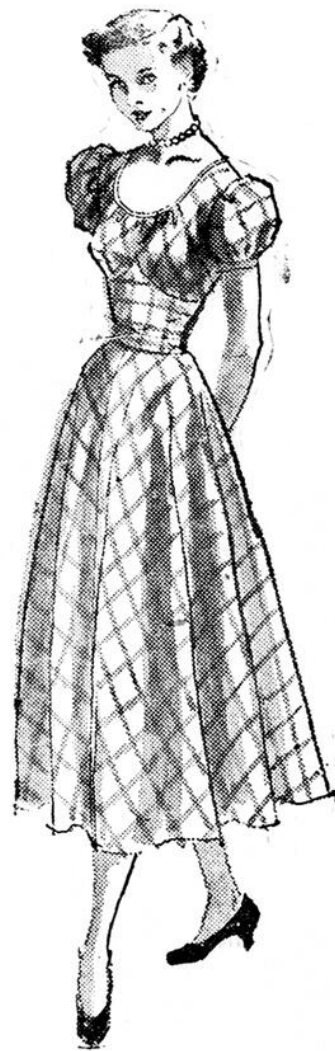
Pharmacie LEFEBVRE Pharmacy

La plus grande pharmacie de la région.
Justin LEFEBVRE, prop.
B.A., B. Ph., L.Ph.
Rue Sacré-Coeur ALMA

Féminin

FRAICHEUR

ESTIVALE.....



L'art de discuter

Il arrive souvent qu'entre parents ou entre amis, on diffère d'opinion, soit sur de graves sujets de politique, d'art ou littérature, soit, plus simplement, sur les modestes événements de l'existence quotidienne. Eh bien! si le hasard d'une conversation fait que se heurtent tout à coup les divergences d'opinions, à quoi bon s'échauffer, s'emballer, négliger bien vite les excellents raisonnements qu'on peut avoir en réserve, pour se laisser aller à des propos ironiques ou passionnés, à des paroles amères ou cruelles.

La discussion, ne l'oublions pas, fait le charme des causeries. Celles-ci seraient insipides si

tout le monde dans toutes les occasions, était toujours du même avis. Loin d'en vouloir à un contradictoire, nous devrions lui être reconnaissant de ne pas voir les choses sous le même aspect que nous et de nous opposer des arguments auxquels nous n'avions pas songé. Seulement, de même que nous ne voulons pas être vexés, ne vexons pas les autres! Sachons rester calmes, maîtres de notre pensée, courtois, voire souriants! Les plus graves discussions auront alors un agrément que nous ne soupçonnons pas; elles fortifieront l'amitié, au lieu de la diminuer; elles laisseront derrière elles, comme un parfum, le souvenir des heures charmantes passées ensemble.

L'Ascension

D. N. C.

Tableau d'honneur —

5e année: Denise Bouchard; 6e année: Jacqueline Maltais, Denise Gilbert, Pâquerette Lemay, Marie-France Bilodeau, Jeanne-d'Arc Tremblay, Ovide Godin, Renée Lemay, Rita Larouche.

Titulaire: Mlle M. Noel. Félicitations.

MES RECETTES FAVORITES

Des pains pour la boîte à lunch

Qu'on apporte sa boîte à lunch au travail, à l'école ou à un pique-nique, on accueille toujours avec plaisir ce qui sort de l'ordinaire.

Les économistes ménagères de la Section des consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture, recommandant de faire des pains de poudre à pâte comme aliment pour la boîte à lunch, qui plairont à celle qui les prépare et à la personne qui mange le lunch. Ces pains sont faciles à faire, faciles à apporter et faciles à manger. Du point de vue de la ménagère, l'avantage qu'ils donnent est qu'ils sont habituellement meilleurs le deuxième ou le troisième jour après leur confection et, alors on peut ne garder une provision pour le foyer ou les repas qu'on apporte.

PAIN AUX NOIX ET AU CAMEL AU BEURRE

- 1 oeuf
- 1 tasse de sucre brun
- 2 cuillerées à table de saindoux, fondu
- 2 tasses de farine à toutes fins tamisée
- 1/2 cuillerée à thé de soda à pâte
- 3/4 cuillerée à thé de poudre à pâte
- 1/4 cuillerée à thé de sel
- 1 tasse de lait de beurre ou de lait sûr
- 1/2 tasse de noix hachées
- 2 cuillerées à table de zeste d'orange râpé

Battez l'oeuf, ajoutez le sucre graduellement battant jusqu'à ce qu'il soit en neige légère et crémeux. Ajoutez le saindoux fondu et mêlez bien. Mélangez et tamisez la farine, le soda, la poudre à pâte et le sel et ajoutez au mélange d'oeuf alternativement avec le lait de beurre ou le lait sûr et brassez jusqu'à ce qu'il y ait mélange. Ajoutez les noix et le zeste d'orange. Versez dans un moule à pain graissé, 9" x 5" et faites cuire dans un four modéré, 350°F.,

pendant 1 heure. Quantité: 1 miche (qui se coupe en 24 tranches environ).

PAIN AU BEURRE DE PISTACHE

- 2 tasses de farine tamisée à toutes fins
 - 4 cuillerées à thé de poudre à pâte
 - 1/2 cuillerée à thé de sel
 - 1/3 tasse de sucre
 - 1/2 tasse de beurre de pistache
 - 1 1/2 tasse de lait
 - 1 tasse de dattes hachées
- Mêlez et tamisez la farine, la poudre à pâte, le sel et le sucre. Ajoutez le beurre de pistache et travaillez avec le couteau jusqu'à ce que le mélange ressemble à de grosse chapelure. Ajoutez les dattes. Versez dans un moule à pain graissé, 7" x 3", et faites cuire dans un four modéré, 350°F., pendant 1 heure. Quantité: une miche. Ce pain est bon lorsqu'il est frais, mais il se coupera mieux le lendemain.

PAIN DE BLE ENTIER A L'ORANGE

- Les écorces de deux oranges
- 1/2 tasse de sucre
- 1/2 tasse d'eau
- 2 cuillerées à table de saindoux fondu
- 1 oeuf
- 1 tasse de lait
- 1 1/4 tasse de farine à toutes fins tamisée
- 5 cuillerées à thé de poudre à pâte
- 1 1/4 tasse de farine de blé entier

Enlevez le zeste des zestes d'orange et passez ces zestes à travers le hachoir. Ajoutez le sucre et l'eau. Faites cuire pendant 15 minutes. Ajoutez le saindoux et laissez refroidir. Battez l'oeuf et ajoutez le lait. Tamisez la farine blanche avec le sel et la poudre à pâte, mêlez avec la farine de blé entier. Ajoutez la moitié des ingrédients secs à l'oeuf et au lait, puis ajoutez l'orange et les ingrédients secs qui restent, rapidement, brassant jusqu'à mélange seulement. Faites cuire dans un moule à pain graissé de 9" x 5", dans un four lent, 325°F., pendant 45 minutes. Quantité: 1 miche.

LA FLEUR

Fleur mourante et solitaire,
Qui fut l'orgueil du vallon,
Tes débris jonchent la terre,
Dispersés par l'aquilon.

La même faux nous moissonne,
Nous cédonns au même dieu;
Une feuille t'abandonne,
Un plaisir nous dit adieu.

Chaque jour le temps nous vole
Un goût, une passion;
Et chaque instant qui s'envole
Emporte une illusion.

L'homme perdant sa chimère,
Se demande avec douleur:
Quelle est la plus éphémère
De la vie ou de la fleur?

MILLEVOYE
(1780-1810)

FOURRURES - - FOURRURES - - FOURRURES - - FOURRURES

BILLET —

St-Joseph-d'Alma, 30 juin 1949.

Mesdames,
Mesdemoiselles,

A partir du premier août, nous nous spécialiserons dans le remodelage, la réparation et le vente de manteaux de fourrure sur mesures.

L'EXPERT DESSINATEUR de l'importante maison C.O. St-Jean, Fourrure Lée que nous représentons sera ici pour cette occasion et nous vous invitons à venir prendre appointment afin que nous puissions vous aviser en temps et lieu.

Respectueusement vôtres,

Le Centre de la mode féminine à St-Joseph d'Alma

FOURRURES - - FOURRURES - - FOURRURES - - FOURRURES

Placement des plus surs... Un diplôme supérieur

N'attendez pas la fin des vacances si vous voulez inscrire votre fils en 10ième, 11ième ou 12ième année.

Le Collège St-Joseph-d'Alma est une école supérieure des mieux organisées avec sections scientifique et commerciale. Le programme scientifique prépare directement pour l'université, après trois ans d'études primaires supérieures.

Tout élève porteur d'un diplôme de 9ième année peut s'y présenter, mais s'il n'est pas dans l'arrondissement de la Commission Scolaire de la Ville de St-Joseph-d'Alma, il devra payer le modique mensuel de \$4.00.

St-Joseph-d'Alma est un point de convergence pour les paroisses de St-Coeur de Marie, St-Nazaire, St-Charles, St-Bruno et St-Gédéon. Nous invitons fortement vos élèves finissants de 9ième, qui désirent poursuivre leurs études, à venir s'inscrire immédiatement.

Nombre d'étudiants après avoir fréquenté des collèges éloignés, nous reviennent et constatent qu'ils reçoivent ici au moins l'équivalent de ces institutions similaires.

La revue "Relations" d'avril 1949 nous donne un tableau comparatif des salaires proportionnellement aux années de scolarité. C'est une statistique indiquant le revenu moyen des chefs de famille de tout le Canada, lors de l'inscription nationale au début de la dernière guerre. Les chiffres ont un langage éloquent. Voyez plutôt:

- 1 à 4 ans d'étude: moyenne de salaire \$500.
- 5 à 8 ans d'étude: moyenne de salaire \$1000.
- 9 à 12 ans d'étude: moyenne de salaire \$1500.
- 13 ou davantage: moyenne de salaire \$2500.

Chaque année d'étude poursuivie est un bon placement.

La Direction

Succès en musique

Station d'Hébertville — L'Ecole de musique de l'Université Laval de Québec vient de décerner les diplômes de piano classe "Supérieure" à Mlles Brigitte Gagnon, Alice Tremblay et Yolande Ouellet. Classe "Lauréat" à Mlle Lucie Ouellet. Toutes ont subi les examens théorique et pratique avec la note "Grande Distinction". Elles étaient les élèves de Mlle Jacqueline Gaudreault.

REGIS NADEAU
Optométriste
EXAMEN de la VUE
2e étage
Edifice Caisse Populaire
Local 106
43 Sacré-Coeur
St-Joseph-d'Alma

Congrès à Québec

Montréal, juin — Quarante délégués de la Chambre de Commerce International représentant la France, la Belgique et l'Italie, arrivèrent récemment à Montréal, à bord d'un avion "North Star" d'Air Canada, afin d'assister au douzième congrès de la I.C.C. tenu à Québec. Six cents délégués représentant trente pays et vingt organisations nationales, assisteront à ce congrès qui a lieu tous les deux ans.

La Session consistera surtout

Réductions de tarifs

Montréal, juin — Deux compagnies d'aviation, l'Air-Canada et la British Commonwealth Pacific

à traiter les sujets suivants qui sont depuis deux ans, une cause de discussion et d'enquête: l'expansion du commerce international, (plus de liberté dans l'importation et l'exportation des marchandises), les moyens de transport par air et sur terre, et les échanges monétaires, sa stabilité.

fic Air Lines, font part aujourd'hui d'une nouvelle réduction de tarifs sur leur réseau entre le Royaume-Uni, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, en suivant la ligne rouge de leur réseau.

Ce nouveau service permettra une opération en ligne directe de l'Amérique du Nord aux Antipodes en effectuant l'envolée via Montréal et Vancouver à Sydney et Auckland. La British Commonwealth Pacific Air Lines effectue un nouveau service-dortoir DC-6 sur les voies du Pacifique. Ce service est offert aux passagers sans charge additionnelle.

Cadeau à sa Majesté

Montréal, Juin — Les membres de l'Union de la Coopérative du Pacifique, de la ville de Mission, en Colombie Britannique, ont fait parvenir tout récemment à sa Majesté le Roi, un cadeau pour son anniversaire de naissance. Ce cadeau consistait en une caisse de vingt livres de fraises choisies et surnommées "les Fraises de sa Majesté".

Ce cadeau spécial au roi, quitta l'aéroport de Dorval tout récemment à bord d'un avion "North Star" d'Air-Canada.

La remise du Trophée Brading



• Cette photographie a été prise jeudi le 16 juin, à la suite de la remise du trophée Brading à l'école Supérieure Ste-Thérèse d'Arvida, qui s'est classée première lors du concours de la semaine de civisme organisée par le Club des Journalistes du Saguenay. Le trophée a été remis à Soeur Marie de Jésus Hostie, supérieure et directrice de l'école Supérieure Ste-Thérèse, par M. E. Panet-Raymond, de Montréal. L'on remarque de

gauche à droite: Mme Hector Paré, M. Edouard Bouchard, commissaire d'école, M. L. Palascio, journaliste, S.H. le maire J.-L. Fay, M. Guillaume Tremblay, président de la Commission Scolaire, M. l'abbé Maurice Girard, représentant M. le curé J. Lévesque de Ste-Thérèse d'Arvida, M. Aimé Gagné, président du Club des Journalistes du Saguenay, Soeur Marie de Jésus Hostie, supérieure et directrice, M. E. Panet-Raymond, de Mont-

réal, M. Armand Gauthier, directeur des études de la Commission Scolaire, M. Yvon Morrier, secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire, Mlle Yolande Tremblay, secrétaire-adjointe du Club des Journalistes du Saguenay et M. G. Tremblay, journaliste. N'apparaissent pas sur la photographie, MM. Hector Paré, de Jonquière, et M. Lucien LeMay, journaliste.

Président

M. Wilfrid Morin, de Port-Alfred, a été élu président de la Chambre de commerce de la Baie. Il succède à M. J.-H. Duchesne, de Bagotville. Les autres officiers élus sont: 1er vice-président: M. Florian Simard, de Grande-Baie; 2e vice-président: M. J.-Antoine Desgagné, de Bagotville; Directeurs: MM. Geo.-Henri Lavoie, maire de Bagotville, J.-E.-A. Beaulieu, maire de Port-Alfred, Louis-Joseph Tremblay, maire de Grande-Baie, Henri Girard, Ludger Tremblay, A. Fortin, Léonard Grenon, Jean

Réunion annuelle

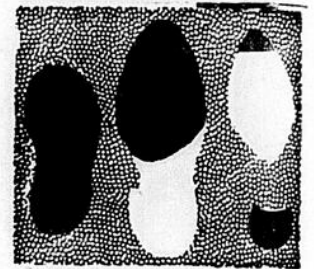
La réunion annuelle des anciennes élèves de l'Ecole Normale a eu lieu aujourd'hui, le 30 juin. A cette occasion, une intéressante conférence a été prononcée par M. l'abbé Félix-Antoine Savard, écrivain, professeur de littérature à l'Université Laval.

Paul Carrier, et Philippe Potvin.

Les directeurs honoraires sont: MM. J.-H. Duchesne, C.-H. Jetté et Paul-Omer Gagnon.

Cordonnerie

Confiez-nous vos réparations de chaussures pour un travail soigné et garanti. Réparations de toutes sortes. — Confection de chaussures de travail.



Pour un service prompt, rendez-vous chez:

C.-Henri Pelletier

77-79 rue COLLARD — : — ST-JOSEPH-D'ALMA

Nommé préfet

Au cours d'une récente réunion des premiers magistrats du comté de Charlevoix, M. Jules

Trudel, maire du village de St-Irénée, a été nommé préfet de ce territoire. Cette assemblée se tenait à La Malbaie. C'est la deuxième fois que M. Trudel est appelé à remplir cette charge.

La Maison Gravel & Fils, Enr.

désire aviser sa clientèle que Monsieur J.-Ludger Potvin, de St-Joseph-d'Alma n'est plus à son service, mais qu'elle continue, comme par le passé, à servir sa clientèle.

Gustave GRAVEL, prop.

Salaire et Commission

Une importante compagnie internationale dont le siège social est dans le Québec désire engager un homme âgé de 25 à 38 ans pour son organisme de vente à St-Joseph-d'Alma. L'offre comprend, entre autres, un salaire régulier immédiat avec commissions, bénéfices d'assurance-vie groupe et assurance hospitalisation, bonis et pension de retraite. Voilà une occasion magnifique pour un homme de caractère, vendeur, instituteur, comptable et autre qui désire embrasser une carrière stable offrant des chances d'arriver à un poste de commande. On donne un cours de formation complet. En écrivant, donnez l'âge, la situation actuelle et l'expérience. Adresser toute réponse à Département S, case postale 420, St-Joseph-d'Alma.

Etes-vous en construction ou en réparation

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS LES MATERIAUX SUIVANTS EN QUANTITE QU'IL VOUS FAUDRA.

- CIMENT
- CHAUX
- BRIQUE
- CLOU
- GYPROC
- PAPIER à lambris et à couverture
- PEINTURE C.I.L.
- FERBLANTERIE
- PLOMBERIE
- SYSTEME DE CHAUFFAGE
- VITRES
- BOIS DE TOUS GENRES
- ACCESSOIRES ELECTRIQUES
- OUTILLAGE DE TOUTES SORTES
- ARTICLES DE SPORT DE MARQUE C.C.M.

ATTENTION

N'oubliez pas de voir nos vitrines en fin semaine
UNE NOUVEAUTE DANS LA REGION

WELLIE MALTAIS

Ferblantier — Plombier — Couvreur

49 SACRE-COEUR

St-Joseph-d'Alma

TELEPHONE: 236

Accident

Un motocycliste de 21 ans, Benoît Gauthier, de Notre-Dame de la Doré, a été légèrement blessé dimanche soir au cours d'un accident de la route survenu près de St-Félicien, précisément à la route du rang double. Il était environ 9.20 quand se produisit l'accident qui aurait pu avoir des suites beaucoup plus graves. Le jeune Gauthier s'est infligé de profondes blessures au visage alors que le véhicule qu'il pilotait, est venu s'arrêter sur l'arrière d'un camion conduit par Fernand Bouchard de St-Félicien. Le Dr Roméo Banville fut mandé sur les lieux pour prodiguer les soins nécessaires au blessé. La victime, le jeune Gauthier, est actuellement hors de danger.

M. N. Hébert à la retraite

Montréal, juin — M R. Cannon, surintendant du Montreal and Southern Counties Railway, une filiale du Canadien National, annonce la retraite avec pension de M. Napoléon Hébert, contremaître de la compagnie à Chambly Bassin.

A l'occasion de sa retraite, M. Hébert, qui était à l'emploi du M. and S. C. depuis 1912, a reçu qu les meilleurs voeux de ses chefs et une marque tangible de l'estime de ses compagnons de travail.

Pamphlet publicitaire

Le Conseil d'Orientation Economique du Saguenay vient de publier un petit pamphlet publicitaire sur le Royaume du Saguenay. Il s'intitule: Un endroit merveilleux à visiter. En plus de présenter une carte récente de notre région, il énumère de précieuses informations sur notre population, nos ressources naturelles, nos possibilités industrielles, et ses moyens de communications.

— ATTENTION —

Automobilistes
Camionneurs
Pneus ATLAS
Garantis contre toute
défectuosité — crevaillon,
coupure, etc.
Prix pour la saison 49

600-16 — 4 plis	16.50
600-16 — 6 plis	20.50
650-16 — 4 plis	19.50
650-16 — 6 plis	25.50
7.00-20 — 32 x 6 — 10	45.00
7.50-20 — 34 x 7 — 10	55.00
8.25-20 — 10	60.00
8.25-20 — 12	68.00
9.00-20 — 10	78.00
9.00-20 — 12	90.00

Louis-Geo. Villeneuve

SERVICE IMPERIAL
Rte St-Bruno — Alma
(Pour tout renseignement
consultez-nous)

Editeurs américains en Ontario

Montréal, juin — Un groupe de 25 éditeurs, représentant douze états des Etats-Unis ont terminé récemment leur sixième voyage de bonne entente en Ontario. A leur arrivée à Ottawa, ils se sont rendus au Château Laurier où M. A.A. Gardiner, gérant général du service des voyageurs du Canadien National, leur a adressé la parole. Ils ont été reçus officiellement à Rideau Hall par le gouvernement général du Canada, le vicomte Alexander de Tunis. Le groupe était dirigé par M. T.C. McCall, sous-ministre de la publicité et du commerce de l'Ontario.

En visite d'inspection au Canada

Montréal, juin — En visite au Canada pour se familiariser avec les installations électriques des chemins de fer de l'Amérique du Nord, M. F.W. Aickin, gérant général des chemins de fer du gouvernement de la Nouvelle-Zélande, a fait l'inspection récemment, de la Gare Centrale et du terminus du Canadien National, à Montréal. M. Aickin était accompagné de M. S.F. Dingle, vice-président adjoint de l'exploitation, P.H. Fox, chef du transport, B. Wheelwright, ingénieur en chef et J.E. Gibault, chef des recherches du Canadien National.

Exposition agricole

Après une interruption de quatre années, la Société d'Agriculture du Comté de Chicoutimi reprend la tenue de son exposition agricole, commerciale et industrielle. Elle s'est ouverte dans l'après-midi du 29 juin pour se terminer le 3 juillet au soir, au Colisée de Chicoutimi. L'ouverture officielle s'est faite en présence des députés de la région, des maires

de nos municipalités et de plusieurs personnalités religieuses et civiles. En outre des cultivateurs, des commerçants et industriels qui auront des exhibits à cette foire régionale, il y a présentation d'un spectacle artistique tous les soirs. Les exhibits seront placés en grande partie sous les estrades du Colisée. Tous les citoyens de la région sont cordialement invités à visiter cette exposition qui ne manquera pas d'intérêt sous tous points de vue.

ELECTRICITE

Confiez vos travaux
d'électricité
à des experts afin
d'avoir un travail soigné



Pour votre PLOMBERIE et CHAUFFAGE
Ainsi que pour votre ELECTRICITE, adressez-vous à

Georges Lavoie

Rue Scott — St-Joseph-d'Alma — Tél.: 320-329

Entreprise de Frais Funéraires d'Alma, Ltée

SALON MORTUAIRE GRATIS

Directeurs de funérailles — Embaumeurs Gradués

SERVICE D'AMBULANCE

Jour et Nuit

155 rue St-Joseph St-Joseph-d'Alma Tél.: 127
(Voisin du Bureau de Poste)

Gérard Sénéchal, président Arthur Bédard, trésorier
Lucien Collard, secrétaire J.-Arthur Morel, directeur.

LE CIVISME

c'est une foule de petites choses!



Hommage à un bon voisin

Le bon voisinage importe tout autant aux nations qu'aux individus. Il s'élève bien peu de querelles sur la plus longue étendue de frontières au monde. Et, en tant que canadiens, nous devons être fiers des excellentes relations que nous avons sous ce rapport. Conséquemment, à l'occasion du Jour de

l'Indépendance, le quatre de juillet, nous saluons notre voisin—le peuple des Etats-Unis. Souhaitons la bienvenue à ceux qui passent ce jour de fête au pays de la Feuille d'Erable. Faisons en sorte que leur visite soit agréable. C'est là user de "Civisme".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING

THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

RADIO-CARABIN: Soyez aux écoutes tous les mercredis soirs de 9 à 10 hrs. CBF Montréal et le réseau français de Radio Canada.

UN MASSACRE DANS LES TURBINES

Traduction d'un article publié dans la livraison de Mai 1949 de la Revue "Hunting and Fishing in Canada"

N.D.L.R. On se rappelle des recherches biologiques effectuées par le département provincial de la Biologie, dans les eaux de la Grande Décharge, au cours de l'été 1943. L'article ci-dessous relate une des phases de ces expériences. Avec la permission de l'éditeur de la revue; "Hunting and Fishing in Canada", il nous fait plaisir de reproduire une traduction de cet article que nous croyons d'intérêt général, pour la région du Saguenay.

A propos de la revue "Hunting and Fishing in Canada" un concitoyen M. Charles-E. Barrette, gérant du magasin Alma 5-10-15 de St-Joseph-d'Alma, a gagné le grand prix de \$25.00, offert par ce magazine, en 1947, après avoir inscrit au concours annuel, la plus grosse ouananiche qu'il avait capturée dans la rivière Péribonka.

L'éditeur de la revue "Hunting and Fishing in Canada" est Ernest L. Shepard de Montréal. "Ernie" est un sportman de premier ordre va sans dire, et compte de nombreux amis au Saguenay.

Debout sur une pierre, un pêcheur agite un bambou et lance sa mouche à la surface d'un remous profond du Saguenay. Son geste se répète avec la régularité de l'insuccès. Sa ligne, après avoir décrit un beau "huit" au-dessus de sa tête, fouette vainement les eaux rebelles. Tout à coup il entend derrière lui un craquement de branches, et il croirait à la marche d'un original, si une voix mêlée de jurons ne sortait des sapins:

"Jean, où diable es-tu?"

"A la rivière, idiot. Tu ne penses tout de même pas qu'on prend le poisson à la tête des arbres?"

"Tu n'en prendras pas plus dans la rivière", répond la même voix. Et un petit homme rond, trapu, sort du bois.

"As-tu pris quelque chose au moins?" dit-il.

"Oui, un coup de soleil et des maringouins... Et toi?"

"Pas même un goujon. Veux-tu que je te dise, Jean? Depuis qu'ils ont fait le barrage pour l'électricité, à l'Isle Maligne, la pêche vaut pas deux sous. Les palettes des turbines hachent le poisson comme un moulin à viande."

"Et vous autres, les gens du pays, vous restez les bras croisés sans rien faire? Pourquoi pas vous plaindre au maire?"

"A quoi bon? Est-ce qu'on peut se battre contre le pouvoir d'un barrage?"

A quelques centaines de milles de là, deux hommes discutent la même question dans une salle ensoleillée de l'Université de Montréal. A l'entrée, une petite carte cloué sur la porte avec ces mots:

Office de Biologie

Gustave Prévost, directeur.

Le professeur Prévost est engagé dans une vive conversation avec le jeune biologiste Vianney Legendre, son bras droit. Il regarde son collègue du coin de l'oeil et avec une évidente bonne humeur:

"Sais-tu ce qu'ils disent de la pêche à l'Isle Maligne? Ils disent qu'elle est pourrie, qu'elle est finie... Ils disent que les poissons sont massacrés par centaines dans les turbines des générateurs électriques..."

"Qui ils?" interrompt Vianney.

"Les gens du lac Saint-Jean", répond le professeur. "On m'a adressé quelques unes de leurs lettres à ce sujet. Et voici que le Service de Chasse et Pêche nous demande de nous occuper de l'affaire... Je suppose que tu as trop d'occupations pour faire un voyage de pêche?"

Un éclair de joie traverse le regard de Vianney:

"Et vous?", dit-il. "Quelles sont vos intentions?"

"Voici la situation. Il se peut que, par coïncidence, la pêche ne soit pas bonne depuis l'érection du barrage; mais il y a d'autres causes possibles. Et puis, qui nous dit que la pêche à cet endroit n'est pas aussi bonne que d'habitude et que le mal n'existe pas surtout dans l'imagination des pêcheurs? D'un autre côté, s'il est vrai que les turbines tuent beaucoup de poissons, c'est à nous qu'incombe la tâche de vérifier le fait. Si nous en venons à constater que cela ruine la pêche, nous devons faire des recommandations en conséquence. Et si nous en arrivons à une conclusion contraire, il nous faudra en faire la preuve aux pêcheurs eux-mêmes."

Jean et son compagnon ont eu tort de présumer qu'une

grande société industrielle peut se moquer des gens impunément. Ils auraient dû savoir que si un barrage nuit à la pêche, les partisans de ce sport ont des armes à leurs disposition. Par l'intermédiaire de son Service de Chasse et de Pêche, la province de Québec veille sur cette richesse avec un soin égal à celui qu'y met le plus passionné des pêcheurs à la mouche. Ceux-ci ont en outre des associations dont l'influence est loin d'être négligeable.

L'Office de Biologie fait partie du Service provincial de Chasse et de Pêche. Avec son personnel de biologistes, de chimistes et autres spécialistes, il est parfaitement outillé pour s'occuper des problèmes d'ordre technique qui se rapportent à la pêche en eau douce. La chose n'est pas assez connue. Maint poisson qui happe aujourd'hui la mouche du pêcheur ne se trouve là que parce qu'il y a été semé après avoir été élevé dans les aleviniers du gouvernement, sous les soins de l'Office de Biologie.

Or, peu après leur conversation sur la pêche dans le Saguenay, les professeurs Prévost et Vianney, avec un adjoint, Pierre Lespérance, arrivèrent à l'Isle Maligne. Ils n'auraient pu rêver un site plus enchanteur. Par ce beau matin de juin, au bord du Saguenay, à quelques milles du bassin du lac Saint-Jean, c'est à dire à l'un des plus beaux endroits de pêche de la province de Québec, les trois visiteurs ne se doutaient pas que leurs investigations les retiendraient sur place jusqu'à la fin de l'été.

Ils allèrent d'abord examiner l'usine génératrice, grande masse posée en travers la rivière, telle une main de géant. L'eau s'y précipite d'une hauteur de cent pieds, va frapper les aubes des turbines, puis jaillit tout en bas, pleine d'écume. Le malheureux poisson qui s'engagera dans une pareille chute, pense-t-on d'abord, devra traverser, cent pieds plus bas, les palettes tournoyantes des turbines. Il a des grandes chances d'être mis en charpie.

Après un premier coup d'oeil sur cette impressionnante installation, les experts allèrent interroger des citoyens de l'endroit. Les uns affirmèrent que les employés de l'usine étaient obligés, de temps à autre, d'arrêter les turbines pour les nettoyer des débris de poissons; les autres dirent qu'ils ignoraient ce détail, mais qu'ils avaient vu

fréquemment de nombreux poissons morts flotter à la dérive, au bas du barrage. Tous s'accordaient à certifier que la pêche n'était plus ce qu'elle avait été.

Après avoir prêté l'oreille à maintes histoires de ce genre, Legendre et son adjoint, Pierre Lespérance, commencèrent leur travail d'observation personnelle. Ils eurent beau scruter longtemps la rivière, aucun poisson mort ne leur apparut à la surface, au-dessous du barrage. Et quand ils consultèrent les employés de l'usine, ceux-ci affirmèrent n'avoir jamais vu les turbines encombrées de débris de poissons. Nos investigateurs notèrent les deux opinions contradictoires, celle des pêcheurs de l'Isle Maligne et celle des employés, sans toutefois pencher d'un côté plutôt que de l'autre, leur tâche consistant à se rendre compte par eux-mêmes.

Ils se rendirent alors dans les bureaux de l'ingénieur en chef pour étudier soigneusement le genre de construction des turbines et le trajet de l'eau à travers ces machines.

"Je suis d'avis, dit Vianney, que les poissons peuvent passer par là sans se tuer. La turbine ne fait que 112 révolutions à la minute... et ce n'est pas l'espace qui manque."

"Si j'étais poisson", répondit

Pierre en souriant, "Je ferais plutôt un détour par le portage."

"Puisque tu as des doutes", reprit Vianney, "allons jeter un coup d'oeil au pied du barrage."

"Il nous faut tout de même trouver un moyen de vérifier. Ce n'est pas la truite qui viendra nous dire ce qui se passe dans les turbines."

"Je crois", dit Pierre, "que si nous tendions un filet en travers de la rivière, nous prendrions tout ce qui passe dans les turbines... Mais l'eau mesure 700 pieds de largeur à cet endroit, et il en passe 40.000 pieds cubes à la seconde... Mieux vaut trouver autre chose."

Les deux hommes entreprirent alors une série d'essais qui, graduellement, après bien des échecs, les conduisirent à la solution cherchée. De temps à autre, le professeur Prévost participait lui-même à ces expériences et donnait des conseils pratiques. Tout ce travail fait honneur à leur imagination et à leur ingéniosité.

Tout d'abord, Pierre laissa tomber des bouteilles de lait au-dessus des turbines, tandis que Vianney, placé au-dessous, en surveillait la sortie. Les unes reparurent intactes, les autres se perdirent. On constata que les pintes se fracassaient au passage, tandis que les chopines

(Suite à la page 11)

Où que Vous Alliez Voyagez Rafraîchis



5¢

Demandez-le d'une façon
ou de l'autre—les deux marques
déposées veulent dire la même chose

Embouteilleur de Coca-Cola autorisé sous contrat avec Coca-Cola Ltée.

JOS. ABEL

101 rue Collard

St-Joseph-d'Alma

Tél.: 208



La Sagesse.....

vous ordonne de confier vos travaux en électricité à des experts.

Si vous construisez ou si vous faites des améliorations à votre maison, demandez nos suggestions pour vos travaux en électricité. Tous nos électriciens sont des mieux qualifiés pour exécuter votre travail.

OUVRAGE GARANTI A DES PRIX CONVENABLES.

J.-Isidore Barrette & Fils

Entrepreneurs en électricité

72 rue Collard

Tél.: 219

St-Joseph-d'Alma

Un massacre..

(Suite)

résistaient bien, parce que plus petites. Et nos experts de dire que là où une bouteille pouvait passer, un poisson en ferait autant. C'était un premier pas de dans la bonne direction.

C'est à ce moment que Pierre imagina qu'un poisson enfermé dans un sac pourrait flotter après son passage dans les aubes redoutables. Et cette idée fut bientôt mise à l'essai. Le poisson flotta, mais il était mort. Vous pensez qu'il fut tué par le mouvement de la turbine? Détrompez-vous. Le poisson a succombé à la pression de l'eau, dans un sac où il n'avait aucune chance. Les poissons du Saguenay ne sont pas entraînés à nager dans un sac. Cette expérience n'avant rien de concluant, les experts se reprirent à discuter et à retourner le problème en tous sens. Des semaines s'écoulèrent de la sorte, et un mois fut bientôt passé. Jusque-là, les employés de l'usine avaient suivi le travail des savants d'un oeil ironique et amusé. Des visiteurs venaient même du voisinage pour satisfaire leur curiosité. Puis, comme ils n'y trouvaient plus rien de nouveau, ils finirent par se lasser, de sorte que Pierre et Vianney purent travailler enfin seuls.

D'une théorie à l'autre, ils en vinrent à la conclusion que des poissons morts serviraient mieux leurs expériences préliminaires. Ils s'en procurèrent quelques-uns auxquels ils attachèrent de petits ballons pour les faire flotter, une excellente idée, mais le long du parcours, il y avait des planches, de sorte que les ballons qui pouvaient résister aux turbines se crevaient fatalement sur des clous rouillés. Alors, Pierre et Vianney eurent recours au liège, qui est beaucoup moins fragile. Ce nouvel essai réussit jusqu'à un certain point, mais comme rien n'est aussi coulant qu'un poisson, la ficelle qui retenait le liège glissa, et l'on ne revit rien réparer. "Il nous reste qu'à coudre le liège sous la peau du poisson", dit Vianney. "Si ça réussit, nous essaierons sur des vivants." Et Pierre de rétorquer: "Tu m'as l'air de croire que les poissons du Saguenay ont sept vies."

Pour quelque temps encore, on se contenta de poissons morts auxquels on cousit du liège. Un autre problème restait cependant à résoudre. Pour rendre un poisson flottant, il suffisait d'y mettre assez de liège, et c'était facile. Mais comment le submerger dans la chute très rapide de l'eau au-dessus des turbines? Vianney dit à Pierre: "Tu devrais plonger toi-même avec le poisson entre les dents... Tu viendrais ensuite nous dire comment ça s'est passé." Mais Pierre trouve ce procédé peu pratique.

Une semaine durant, la question fut de savoir comment un poisson que l'on veut rendre submersible à l'entrée peut être flottant à la sortie. C'était comme demander la clef d'un miracle. Puis un beau matin, l'un des experts avait trouvé. Et c'était simple comme l'oeuf de Colomb.

Il s'agissait uniquement de laisser descendre à la profondeur voulue un plomb lourd qu'il fallait retenir par une forte ficelle et auquel, d'autre part, le poisson était attaché par un petit fil à coudre de quelques pouces de longueur. Une fois le plomb suffisamment immergé, on le retirait d'un coup sec, le fil à coudre se rompait, et le poisson libéré était précipité vers la turbine qu'il traversait en vitesse. Ce fut un succès dès les premiers essais. Pierre et Vianney dansaient de joie. Ils commencèrent par des poissons morts, qu'ils retrouvèrent presque tous à la sortie. De là, ils passèrent aux poissons vivants.

Quand le bruit se répandit dans la petite ville que les expériences prénaient une telle tournure, les curieux commencèrent à revenir. Quel ne fut pas leur ébahissement quand ils virent des poissons bien vivants revenir à la surface après s'être fait rincer dans une turbine d'une capacité de 45,000 h.p.

Près de cinquante poissons, d'un poids moyen de 3 livres chacun — des saumons, des carpes, des brochets — firent ainsi le plongeon. Treize d'entre eux ne reparurent plus, et l'on présuma qu'ils avaient perdu leur liège en descendant. Des 33 autres qui flottèrent à la sortie, 8 seulement étaient morts. Les 25 qui restaient étaient en parfaite condition et sans blessures.

De retour à Montréal, fortifiés par le grand air, hâlés de soleil, Pierre et Vianney discutèrent leurs expériences avec leur chef. Celui-ci, de son côté, avait fait l'étude de la question au moyen de rapports sur différents essais pratiqués aux Etats-Unis dans le même but. Il résultait de toutes ces expériences réunies, que les poissons, selon leur espèce, leur grosseur, et selon le genre de turbines, mouraient dans des proportions variant de 10 à 90 pour cent. Mais chaque fois que le problème est posé, la solution dépend des conditions particulières de l'endroit.

Il reste qu'à l'Isle Maligne, en raison du type et de la vitesse lente des turbines, la perte du poisson est bien loin d'être ce qu'imaginait les pêcheurs. Les essais ont démontré ceci: poissons morts, 17 pour cent; disparus, 28 pour cent; vivants et sans blessures, 55 pour cent. Notons que plusieurs des poissons morts auraient eu la vie sauve s'ils n'avaient été affaiblis par leur capture d'abord, ensuite par le liège cousu dans leur chair vive.

Ces expériences et les conclusions qui en découlent ont été expliquées aux pêcheurs et au maire de l'endroit. Depuis ce temps-là, Jean et son compagnon de pêche ne prennent pas plus de poisson qu'avant, mais ils ont la satisfaction de penser qu'après tout la pêche n'est pas aussi mauvaise qu'ils le croyaient. Souvent encore, la bonne senteur du saumon frais s'exhale des cuisines de l'Isle Maligne, tandis que les puissantes turbines continuent à produire l'électricité au rythme d'un demi-million de chevaux-vapeur. Et dans l'intervalle, l'Office de Biologie prépare de nouvelles expériences pour venir en aide à d'autres pêcheurs.

ISLE MALIGNE

D. N. C.

Naissance —

Sont nés à M. et Mme R. Sasseville, née Pierrette Tremblay, un garçon, baptisé sous les prénoms de Joseph Henri Ghislain. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Fortin de Naudville et une fille baptisée sous les prénoms de Marie Rose Ghislaine. Parrain et marraine: M. et Mme Claude Tremblay.

Mariage —

Lundi dernier, a eu lieu le mariage de Mlle Monique Lamirande, fille de M. et Mme Paul Lamirande, avec M. J.A. Boivin, de St-Joseph-d'Alma, fils de Mme Philippe Boivin. Voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Va-et-Vient —

MM. Roger Beaudet, Martin Buteau, Gaétan Boulanger, Roger Sarrazin, Romuald Roy ainsi que Mlles Monique Beaudet, Nicole Blackburn, Renée-Jeanne Roy et Marie-Joséphine Dallaire tous étudiants sont de retour dans leur famille pour les vacances.

M. et Mme Ovila Cossette de Grand'Mère ainsi que M. et Mme Samuel Bélanger, de Chicoutimi étaient en visite chez M. et Mme J.P. Cossette, la semaine dernière.

M. Bobby Thick de Montréal est présentement en visite chez M. et Mme Alex Grecoff.

M. et Mme Henri Garant de Shipshaw ainsi que Yvan, Huguette et Micheline, étaient de passage en notre ville dimanche dernier.

Bourses d'études —

Nos félicitations vont à Mlle Pierrette Bélanger et M. Jean-Yves Boulanger qui ont obtenu des bourses d'études présentées par les Filles d'Isabelle de la paroisse.

J.-AIMÉ FORTIN

LL. L.
NOTAIREBureau Hôtel-de-Ville
Rue Sacré-Coeur — Alma

J.-Edgar Tremblay

B.A., LL. L.
Avocat43 Sacré-Coeur — Alma
Tél.: 134 — C.P. 390

Le président du C.N. visite Terre-Neuve

Montréal, juin — De retour d'un voyage d'inspection des propriétés et installation du Canadien National à Terre-Neuve, M. R. C. Vaughan, C.M.G., président et directeur général du réseau national, a rappelé le rôle vital joué par le chemin de fer et les services maritimes dans la vie économique de cette province.

"Les trois principales industries de l'île: ses pêcheries, ses forêts et ses produits miniers, ne pourraient se développer sans les systèmes de transport" dit M. Vaughan. Il a rappelé que le chemin de fer de Terre-Neuve doit faire face à de graves problèmes d'exploitation. Le pays est extrêmement accidenté, les ports sont éloignés les uns des autres et le trafic peu dense.

M. Vaughan est d'opinion que le coût des services de transport de Terre-Neuve augmentera considérablement les frais annuels d'exploitation du Canadien National. "Nous aurons besoin de tout le trafic possible pour pallier à cet état de chose" a-t-il dit.

M. Vaughan a annoncé qu'un second navire sera ajouté à la flotte de la compagnie dans le détroit de Cabot. Il a aussi annoncé que le nombre des trains de voyageurs entre Port aux Basques et St-Jean sera porté à six par semaine, ceci pour accommoder un nombre grandissant de touristes.

Au cours de son voyage de 547 milles de Port aux Basques à St-Jean, M. Vaughan était accompagné de M. N.B. Walton, vice-président exécutif du Canadien National, de M. W.E. Robinson, vice-président et gérant général de la région Atlantique, et de M. F. Simpson, gérant du district de Terre-Neuve.

A VENDRE

CAMIONS DODGE — 2 et 3 tonnes
En mains pour livraison immédiate

Garage Simard

TEL.: 183-52

ST-JOSEPH-D'ALMA

Vendeur des automobiles DODGE — DESOTO
et CAMIONS DODGERéparations générales — Pneus Good Year de toutes
dimensions — Véritables pièces CHRYSLER

HOISTS "WOOD et BRANDFORD" en stock

POUR SERVICE
DE NUIT

APPELEZ 291

SERVICE BEATTY

Réparations de toutes marques
de laveusesPièces de rechange en magasin
pour lessiveuses, repasseuses
balayeuses, de toutes les marques.

J.-C MARCOTTE

Marchand de Beatty Bros.

Tel.: 817

199, rue Racine

CHICOUTIMI P.Q.

PLOMBERIE

Nous avons des experts à votre
disposition pour vos travaux de
PLOMBERIE.Consultez-nous également pour votre
CHAUFFAGE et votre ELECTRICITE

Georges Lavoie

Rue Scott — St-Joseph-d'Alma — Tél.: 320-329

La Banque de M.

Ayant souligné que les dépenses du peuple canadien en biens de consommation et en services se sont élevées à environ 10 milliards de dollars en 1948, le dernier numéro de la Revue des Affaires de la Banque de Montréal ajoute en guise de commentaire que "compte tenu des changements dans les prix, cette consommation de biens et de services per capita, l'an dernier, au Canada, aurait approché 50 pour cent de plus qu'en 1938."

La banque insiste cependant sur l'étroite relation qui unit cet aspect de la vie économique à d'autres facteurs importants. Les dépenses en biens de production influent sur le niveau de la demande des consommateurs et réciproquement en subissent l'influence. La politique fiscale peut développer ou resserrer considérablement le mouvement des revenus des particuliers. Et au Canada, plus que dans la plupart des pays, la situation du commerce d'exportation a beaucoup de rapport avec l'activité, ou le contraire, des dépenses de consommation qui, à leur tour, agissent directement sur le volume des importations.

"Cependant, si l'on accorde leur pleine valeur à ces relations mutuelles", affirme la revue, "la demande qui apparaît dans un marché national ayant pour caractéristiques un niveau de vie relativement élevé et une large répartition des revenus, constitue peut-être une influence économique plus importante qu'on ne s'en rend pleinement compte en ces jours de légitime préoccupation pour les problèmes de commerce extérieur."

Durant les dix dernières années, note la B de M, la tendance des dépenses de consommation par rapport au revenu disponible a accusé des variations marquées. Pendant la guerre; les dépenses des consommateurs furent limitées par la rareté des marchandises et une remarquable réponse aux appels en faveur de l'épargne de guerre; elles furent donc loin d'augmenter aussi vite que le revenu qui affluait entre les mains du public.

"Un renversement net de cette tendance, insiste la banque, s'est produit pendant les deux

L'exposition jociste de St-Joseph-d'Alma



● Deux échantillons des magnifiques exhibits que le public a pu admirer au cours des deux journées d'exposition artisanale clôturant la quinzaine de propagande nationale jociste.

premières années d'après-guerre, alors que, en face des facteurs d'inflation les plus marqués, le taux d'accroissement des dépenses des consommateurs en vint à dépasser la hausse continue du revenu des particuliers, impôts directs payés."

FORTE PROPENSION A EPARGNER EN 1948

La revue note que, l'an dernier, le revenu disponible des particuliers l'a emporté de 16 pour cent sur 1947, mais l'augmentation comparable des dépenses des consommateurs n'a été que de 12 pour cent. En 1948, l'épargne a donc absorbé environ 10 pour cent du revenu des particuliers, au lieu de 7 pour cent en 1947. Et le pourcentage des ventes de détail qui se font à crédit, après avoir augmenté de 32.9 pour cent du total au dernier semestre de 1945 à 39.7 pour cent au premier semestre de 1948, est retombé à 37 pour cent au dernier semestre de l'année.

"Les données incomplètes dont nous disposons touchant les revenus et les dépenses des consommateurs pour les premiers mois de 1949", écrit la banque, "laissent croire que les tendances apparues en 1948 se sont maintenues. L'estimation officielle globale des salaires et des revenus supplémentaires du travail, pour les trois premiers mois de 1949, indique un ac-

croissement moyen de 11 pour cent par rapport à la période correspondante de 1948. Quant au revenu des agriculteurs, qui n'est pas inclus dans l'estimation qui précède, il a été diversement atteint par les changements de prix et de rendement dans le cas de certains produits mais il s'est bien maintenu dans l'ensemble, et les paiements du gouvernement ont été plus considérables que l'an dernier.

"Quant aux dépenses des consommateurs, la valeur des ventes de détail, qui représentent normalement quelque 70 pour cent de toutes les dépenses en biens de consommation et en services, s'est accrue de huit pour cent au cours des quatre premiers mois de 1949, par comparaison avec la période correspondante de 1948. Cette augmentation, on le voit, est un peu plus faible que le taux d'accroissement du revenu des consommateurs indiqué plus haut pour les trois premiers mois."

Arrivée du "Canadian Cruiser"

Montréal, juin — Le "Canadian Cruiser" de la Canadian National Steamships est arrivé à Montréal récemment venant de la Guyane anglaise, de la Barbade et des Bermudes. Commandé par le capitaine M. O'Hara, il transportait des passagers et une pleine cargaison. Il avait fait escale à Québec pour y débarquer quelques passagers.

Le navire transportait une cargaison de sucre, café, mélasse, rhum et jus de limette. Il avait aussi à son bord des Limettes vertes pour distribution dans le Québec et l'Ontario.

A l'Académie Commerciale

On a inauguré, cette année, à l'Académie Commerciale de Chicoutimi, le cours de 1ère année de Polytechnique, affiliée à l'Université de Montréal. Avec le Mont St-Louis, l'Académie est la seule institution de la province à donner ce cours hors des facultés universitaires. Soixante-dix examens périodiques dans les différentes matières du programme ont donné des résultats surprenants et douze rapports de Laboratoire en chimie et quatorze en Physique ont donné également de très bonnes moyennes. Les directeurs et le secrétaire de l'Ecole Polytechnique se sont dits enchantés du résultat obtenu pour la première année, et ils ont adressé des félicitations aux professeurs et aux élèves de l'Académie Commerciale.



Quelle que soit LA FÊTE, le vin doit être EN TÊTE



Il coûte si peu et vous permet de faire tellement mieux !

ACHETEZ-EN UN PLEIN GALLON PAR ÉCONOMIE ET POUR MIEUX RECEVOIR AUSSI



T.G. BRIGHT (QUÉBEC) LTÉE, LACHINE



NOUS DELIVRONS DES FLEURS où vous le désirez

Fleurs coupées ou en pot, Couronnes mortuaires, bouquets de mariées, fleurs de corsage, etc.

Nous avons un choix magnifique

J.-Isidore Barrette & Fils

FLEURISTES

84, Rue Collard — ALMA — Tél.: 219

Nettoyons • Peinturons • Cultivons les fleurs • Réparons • Améliorons

Embellissons le Canada en embellissant NOTRE ville

Nettoyons • Peinturons • Eclaircissons

Division électorale du Lac-Saint-Jean

70 BUREAUX DE VOTATION

Electeurs inscrits: 15.019

BULLETINS DEPOSES — CANDIDATS

Nom de la localité	Candidats				Majorité
	Gauthier	Gosselin	Harvey	Larouche	
	L.	P.-C.	NAT.	C.S.	
N.-D. d'Hébertville	574	15	428	23	146 L.
Hébertville Station	305	6	236	17	69 L.
Sté-Croix	303	4	156	17	147 L.
St-Jérôme	480	8	416	56	
(un bureau à venir — 40 majorité L.)					104 L.
Desbiens	300	5	195	51	105 L.
St-Gédéon	126	4	112	1	
(deux bureaux à venir — 46 majorité L.)					60 L.
St-Bruno	196	3	127	5	
(deux bureaux à venir — 58 majorité L.)					127 L.
Alma (ville)	1636	16	1204	132	432 L.
Alma (paroisse)	272	6	273	37	1 N.
Naudville	256	2	167	25	89 L.
Riverbend	116	1	15	0	101 L.
Ile Maligne	145	2	48	6	97 L.
St-Coeur de Marie	335	9	262	6	
(un bureau à venir — majorité 19 L.)					92 L.
L'Ascension	246	4	155	36	91 L.
St-Henri de Taillon	139	0	122	29	17 L.
Sté-Monique	176	6	121	22	55 L.
Péribonka	139	1	144	63	5 N.
St-Augustin	146	0	78	52	68 L.
St-Ludger de Milot	188	4	54	54	134 L.
Sté-Jeanne d'Arc	256	13	163	64	93 L.
Proulx	77	6	45	51	32 L.
Hudon	9	0	2	8	7 L.
Lac à Diner (un bureau à venir — 27 majorité L.)					27 L.
Alex (un bureau à venir — 3 Harvey majorité)					3 N.
Passes Dangereuses	9	0	3	2	6 L.
	6420	116	4535	757	
Majorité pour Me André Gauthier, libéral					2099

Les candidats élus par province

Le tableau suivant, compilé par la Presse Canadienne, donne le résultat final de l'élection de lundi par province:

Parti	TM	TN	IPE	NE	NB	Qué	Ont	Man	Sask	Alta	CB	Y
Lib.	173	5	3	9	8	68	56	12	15	5	11	1
P.-C.	42	2	1	3	2	2	25	1	1	2	3	0
C.C.F.	12	0	0	1	0	0	1	3	4	0	3	0
C.S.	10	0	0	0	0	0	0	0	0	10	0	0
Ind.	4	0	0	0	0	3	0	0	0	0	1	0
Ind.-L.	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0
Total	262	7	4	13	10	73	83	16	20	17	18	1

Congrès diocésain des Gardes du S.-Coeur

Cette grande manifestation en l'honneur du Sacré-Coeur aura lieu le 3 juillet, à St-Joseph-d'Alma, à l'occasion du 10e anniversaire de fondation de la Garde paroissiale de notre ville.

La Garde Paroissiale du Sacré-Coeur se prépare à fêter dignement le dixième anniversaire de sa fondation. Comme on le sait, notre Garde date de l'année 1939, alors que M. l'abbé Jean-Baptiste Tremblay, son fondateur, grand propagandiste de la dévotion au Divin Coeur était vicaire ici.

Depuis sa fondation, voilà dix ans, notre Garde n'a cessé de progresser et de se développer, cela pour le plus grand bien des paroissiens de l'église-mère de notre ville, de même que pour la nouvelle paroisse de Naudville, laquelle est aussi desservie par notre Garde.

Qui, en effet, pourrait nier la grande utilité d'une Garde du Sacré-Coeur, dans une paroisse? Qui n'a pas remarqué les parades spectaculaires de la Garde, dans toutes les manifestations religieuses: processions de la Fête-Dieu, visite pastorale, etc. Voici les noms des officiers de l'Union diocésaine, qui forme l'exécutif de cette fédération: Aumônier: Colonel Chanoine Henri Fortier, curé Ste-Famille, Kénogami; Président: Lieutenant-Colonel Chs-Henri Larouche, Naudville; 1er Vice-Président: Major J.A. Brousseau, Kénogami; 2e Vice-Président: Capitaine Charles Parent,

Notre-Dame de Roberval; Secrétaire: Capitaine Paul-Emile Gagnon, St-Joseph-d'Alma; Trésorier: Lieutenant Fernand Tremblay, Jonquière; Commandant: Lieutenant Colonel J.W. Vallée, Kénogami; Aviseur: Major Roméo Gilbert, Dolbeau.

Le lieutenant-colonel Charles-Henri Larouche, président de l'Union diocésaine, est aussi le commandant de la Garde de St-Joseph-d'Alma. Nous donnons ci-dessous le programme des fêtes de dimanche prochain, le 3 juillet:

- 8.00 heures: Enregistrement des Gardes à l'hôtel de ville.
- 9.30 heures: Assemblée de l'Union diocésaine.
- 10.30 heures: Rassemblement dans la cour du couvent.
- 11.15 heures: Départ de la parade pour se rendre à l'église.
- 11.30 heures: Messe.
- 11.30 heures: Messe. Après la messe photographie et diner libre.
- 2.00 heures: Rassemblement au Couvent.
- 2.30 heures: Formation de la parade.
- 2.45 heures: Départ de la parade. (Parcours: rue Collard,

Labrecque, Sacré-Coeur, St-Joseph, Price, Taché, Sauvé).

4.30 heures: Revue sur le terrain.

6.00 heures: Banquet officiel du 10e anniversaire de la Garde de St-Joseph-d'Alma et du Congrès Diocésain.

Journée des éleveurs de bétail Ayrshire

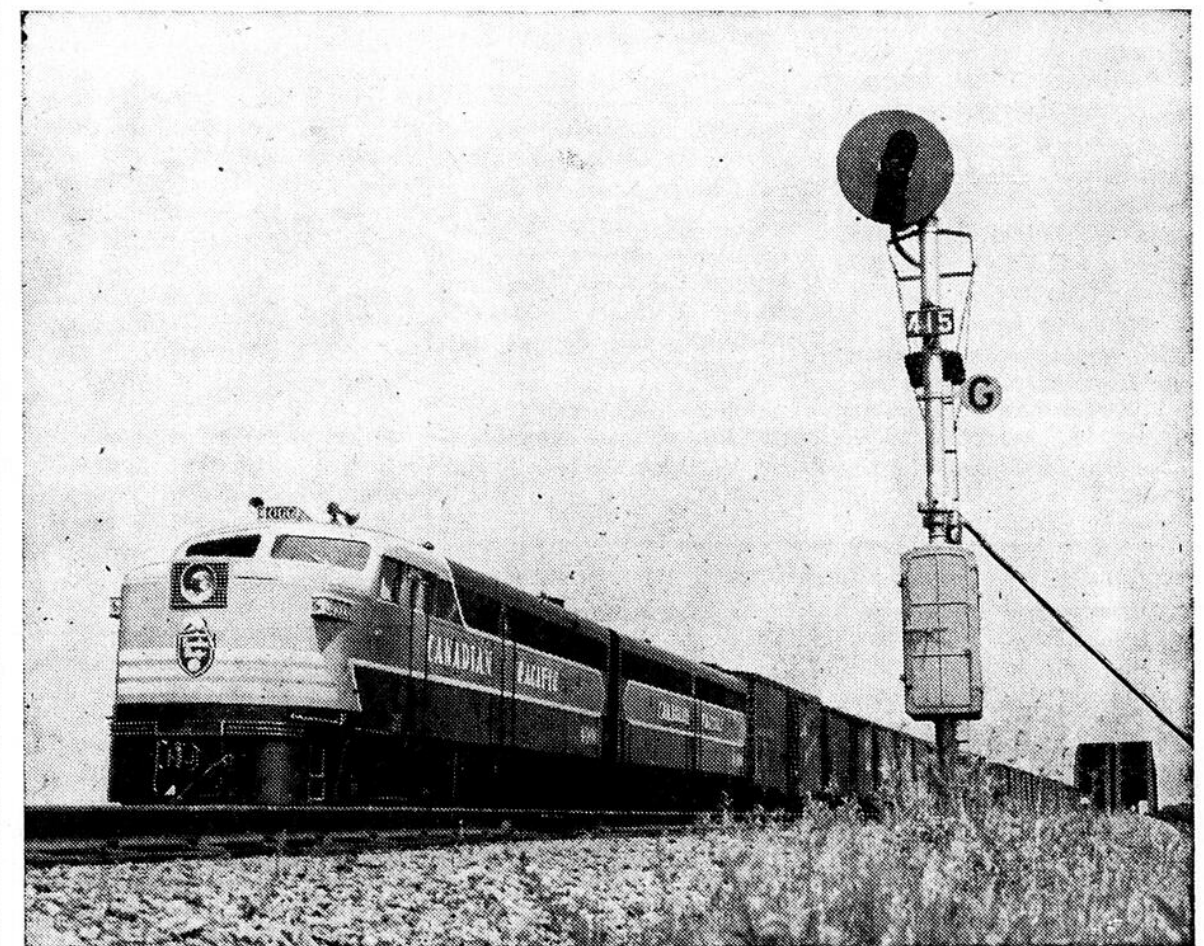
(Field-Day) 5 juillet 1949, sur la ferme de M. Hermias Villeneuve, Ste-Croix, Lac-St-Jean.

10 heures (heure avancée): Souhaits de bienvenue; M. Hermis Villeneuve, hôte; M. Alphonse Brassard, président.

11 heures: Concours d'appréciation des animaux "Ayrshire"
12 heures: Diner en commun; chacun apporte son diner; Le Club local verra à procurer le breuvage.

1.30 heure: visite des troupeaux; affaires des membres.

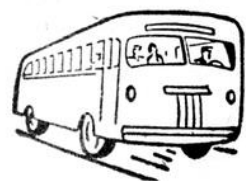
3.30 heures: Discours: Président du Club local; Officiers de l'Association Nationale et de l'Association Provinciale. Les autorités paroissiales, etc...



● Filant vers Newport, Vermont, peu après avoir quitté Montréal, cette puissante locomotive diesel à deux sections remorque un train de marchandises de plus de 2,200 tonnes. Première d'une série de 23 diesels commandées par le Pacifique Canadien pour le service Montréal-Wells-River, Vermont, la '4000' est ce

qu'il y a de mieux, à l'heure actuelle, en fait de matériel de traction. Ses lignes fuyantes et ses couleurs vives lui donnent grande allure. Chaque section de cette locomotive peut développer une puissance de 1,500 chevaux et la vitesse de révolution des moteurs est multipliée en

vue du transport des marchandises. Dès cet automne, on recevra des diesels pour le service des trains de voyageurs et quand la livraison des 23 locomotives aura été complétée, le transport sur la ligne Montréal-Wells-River sera assuré uniquement par des diesels.



DEPARTS DE

Chicoutimi	Alma
7.15	*7.15
8.00	9.00
9.00	10.00
10.00	11.15
11.30	*12.15
12.45	1.00
1.45	2.00
2.30	3.00
3.45	4.00
4.15	5.00
4.45	6.15
6.15	7.15
7.15	9.00
9.00	10.15
11.15	11.30

* Autobus 7.15 a.m. d'Alma raccorde avec l'autobus 9.15 a.m. de Chicoutimi pour QUEBEC qui fait le raccordement avec l'autobus de Montréal de Québec.

* Autobus 12.15 p.m. d'Alma raccorde avec l'autobus 2.00 p.m. de Chicoutimi pour QUEBEC qui fait le raccordement avec le train de Montréal à 6.00 p.m. Gare du Palais.

AUTOBUS & TAXIS

Ltée, Chicoutimi
O. CREVIER
Prés. et Gérant Gén.

J.-V. TREMBLAY

AVOCAT

Bureau en haut de la
Banque de Montréal

C P. 210 — Tél 182-S2
St-Joseph-D'Alma

Dr MAURICE-A. GRAVEL

CHIRURGIEN-DENTISTE

Rue Sacré-Coeur — Alma

ANDRÉ GAUTHIER

B.A. LL. L.
AVOCAT

Rue Sacré-Coeur — Alma

ANNONCES CLASSIFIEES

A VENDRE — Un magasin situé au centre de la ville. — Libre immédiatement à l'acheteur. S'adresser à: **ACHILLE TREMBLAY**, marchand de fruits et légumes, tél.: 290, Alma.

A VENDRE — Motocyclette Royal Enfield 1947 — en très bonne condition — Millage 3,000 Valeur de \$875.00 pour \$450.00. S'adresser à: **FERNAND HOUE** St-Joseph-d'Alma.

A VENDRE ou **A LOUER** — Boucherie — avec ameublement complet. S'adresser au Bureau du Journal.

A VENDRE — Chaloupe, en bon ordre. Pour informations, s'adresser à **Germain Harvey**, restaurateur, St-Joseph-d'Alma.

A VENDRE — Ford 1937 — En parfaite condition. S'adresser à: No 2 rue Harvey ou au bureau du Journal.

Hôtel à vendre ou à échanger — pour une maison à St-Joseph-d'Alma — Très bon endroit — Bonne condition. S'adresser à: **PRIMIS SIMARD**, Alma.

TROUVE — Un bicycle à gazoline trouvé dans une cour. S'adresser au bureau du journal.

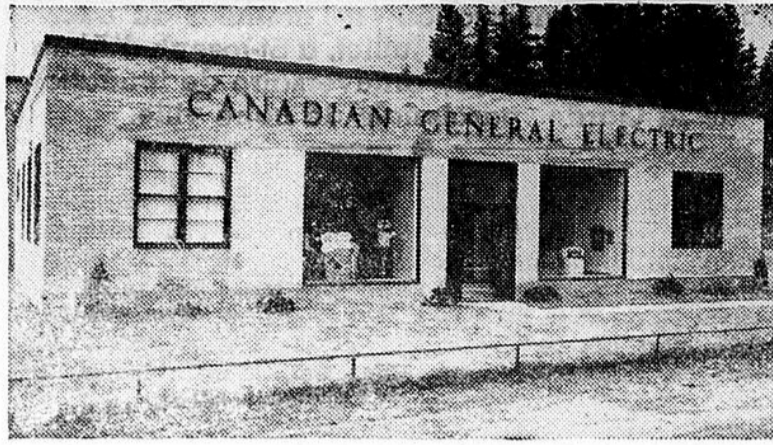
A VENDRE — Magasin situé sur la rue Sacré-Coeur — Bonnes conditions. Appeler 130-s2.

A VENDRE — Dodge 1941 — parfait ordre — bonnes conditions. S'adresser à: **J.H. TREMBLAY**, 39 rue Harvey, Alma.

AVENDRE — Camion Dodge neuf — 1 tonne — Camion Dodge 1948 — 3 tonnes. S'adresser au Garage **LAURENT SIMARD** Alma.

PERDUE — Bague en or jaune — plaqué or blanc — avec initiales T.D. et 4e année — perdue lundi soir. Si trouvée, prière de rapporter au bureau du Dr **M. Gravel**.

A Chicoutimi



Voici le nouvel immeuble que la Canadian General Electric vient de parachever, sur le boulevard St-Ignace, à Chicoutimi. Cette succursale de la grande firme d'accessoires électriques desservira toute la région de Chicoutimi-Lac-Saint-Jean-Roberval.

Initiation des Filles d'Isabelle

St-Félicien — Dimanche, 19 juin, s'ouvrait à St-Félicien, un cercle de Filles d'Isabelle, sous le nom de "Cercle Ste-Hélène". Notre distinguée régente d'Etat, Mme Mary Butler, présidait l'initiation.

Cette réunion nous amena plusieurs invitées. Cinquante-huit nouveaux initiées se joignirent à nos rangs.

La journée débuta par une messe célébrée par notre aumônier, M. l'abbé G. Tremblay, et se termina par un délicieux banquet, préparé et servi par les Filles d'Isabelle du cercle Ste-Hélène. Au-delà de deux cent vingt-cinq convives y assistèrent. Toutes partirent très heureuses et enchantées d'une si belle journée.

SERVANTE DEMANDEE — S'adresser à: **GERARD DALLAIRE**, 65 rue Collard, Alma ou appeler 252s2.

A LOUER — Deux chambres. S'adresser à **Mme JOACHIM TREMBLAY**, rue de la gare, Naudville.

TROUVEE — Plume-réservoir — Prière de réclamer au bureau du journal.

La loi

(Suite)

gnie d'assurance sur la vie; Le Crédit Foncier Franco-Canadien; Caisse Nationale d'Economie; Caisse Nationale des Pompiers de Montréal, etc. Et voici quelques Caisse qui ont consenti un ou plusieurs prêts:

Les Trois-Rivières; Thetford les Mines; St-Hyacinthe; Christ Roi, Lévis; Giffard; Caisse populaire des Employés civils provinciaux; La Tuque, comté Laviolette, Beauharnois; Beaupré; Asbestos, comté de Richmond; Sacré-Coeur de Jésus, Québec; St-Barthélemi, Montréal; Louiseville; Plessisville, comté de Mégantic; St-Cyrille de Wendover, comté de Drummond; Ste-Martine, comté de Châteauguay; St-Lazare du Cap de la Madeleine; Longueuil, comté de Chambly; Lévis; Bienville, comté de Lévis; Ste-Rose du Déjé-lé, comté de Témiscouata, St; Hubert, comté de Chambly; St-Jacques de Leeds, comté de Mégantic; St-Jérôme, comté du Lac-St-Jean; St-Joseph de Beauce; St-Joseph de Bordeaux, comté de Laval; St-Joseph, Québec; Ste-Justine, comté de Dorchester, etc.

Il est tout probable que les crédits se totalisant à \$7,000,000.00, mis à la disposition des emprunteurs de 1948 et de 1949, seront totalement employés d'ici la prochaine session.

Constatation est faite que dans la très grande majorité des cas, les emprunteurs, en raison de l'abattement de l'intérêt sur l'hypothèque ou sur la majeure partie de l'hypothèque, et en raison aussi de certains avantages spéciaux souvent obtenus relativement à la taxe foncière, préfèrent bâtir un logement unique bien que la Loi les autorise à ériger des maisons à deux logements.

La loi s'avère un succès et, au fur et à mesure qu'elle sera connue, elle produira d'encourageants résultats.

Le saumon de l'Atlantique fraie trois ou quatre fois dans sa vie.

Notre grande Thaumaturge



Pèlerinage du Lac-St-Jean à Ste-Anne de Beaupré les 5 et 6 juillet. Billets spéciaux en vente à toutes les gares de la région.

CRÈME GLACÉE DIAMANT
Un produit de chez-nous
LA LAITERIE DE CHICOUTIMI
59, Ave. Ste-Anne - Chicoutimi

LES FORÊTS DU QUÉBEC SONT DES RICHESSES



"Encore... le même rêve qu'hier soir."

EN VENTE DANS LE QUÉBEC
MOOSEHEAD PALE ALE
ALPINE LAGER BEER MOOSEHEAD LONDON STOUT
VOTRE AGENT LOCAL EST:
Jean-Charles Gobeil
Rue Gagné — St-Joseph-d'Alma — Co. Lac-St-Jean — Tél.: 592
MOOSEHEAD
BREWERIES (QUÉBEC) LIMITED
340, rue Dubé, Montréal-Est CLairval 2442

Fruits et Légumes EN GROS SEULEMENT
J.-E. BOIVIN
IMPORTATEUR **DOLBEAU**
Bureau principal et entrepôt avec chambre de réfrigération et de maturation: Dolbeau, P.Q.
SUCCURSALES:
ROBERVAL JONQUIERE ST-JOS. D'ALMA
Représentant **ROMEO BOIVIN** Dufour & Fils Ltée
Tél.: 426-2
Représentant **ACH. TREMBLAY**
Tél.: 341 W
Représentant
Tél.: 290

Au Théâtre CANADIEN



les 2 - 3 et 4 juillet

Sam. Dim. Lun.

2, 3 et 4 juillet

LE BEAU VOYAGE

avec Pierre Richard Willem
et Renée St-Cyr

BLONDIE'S REWARD

(Comédie)

avec Penny Singleton et
Arthur Lake

Mar. Mer. 5 et 6 juillet

RIVER LADY

En couleurs

(Film d'action — drame)

avec Yvonne de Carlo
et Rod Cameron

Jeu. Ven. 7 et 8 juillet

NOUS LES GOSSES

(comédie dramatique)

avec Louise Carletti
et Gilbert Gill

FOTO-NITE \$100. et PLUS

Chronique du cinéma

MY DREAMS IS YOURS

Comédie musicale à tableaux
très variés!

La plus hollywoodienne des comédies musicales en superbes couleurs passera samedi et lundi au théâtre Alma. Il s'agit de "My Dream is Yours", qui raconte comment un producteur radiophonique lance une nouvelle chanteuse, dont il s'éprend à la fin naturellement. Le film montre d'excellents numéros de chant et de danse, en même temps que la vie mouvementée des coulisses radiophoniques, le tout sur un rythme enlevé et en technicolor. C'est ainsi qu'on voit et entend pour la seconde fois à l'écran la jolie Doris Day et aussi Jack Carson, le populaire Frankie Carle à son non moins populaire piano, Ada Leonard et son orchestre, de jeunes et jolies filles, qui ravissent tout à tour leurs admirateurs et admiratrices, tandis que la comédie est fournie par Adolphe Menjou, Eve Arden et S.-Z. Sakall, sans compter un court moment de dessin animé. En effet les vedettes de "cartoon" Bug Bunny et Tweety paraissent pendant quelques minutes sur l'écran dans un numéro de chant et de danse en compa-

(Suite à la page 16)

AVIS

Les lacs HUARD, à L'OURS, TOULADIE, CLAIRE, CARCAJOU et la rivière CARCAJOU, situés dans les cantons Lauberivière et Dosquet, entre les rivières Ouasiamiska et Mikoasas, sont maintenant concédés pour fins de chasse et pêche, par le Ministère de la Chasse et de la Pêche, au CLUB CARCAJOU, de Normandin (incorporé).

Il est défendu de pêcher et chasser sur ce territoire.

PAR ORDRE,

L. BOUCHARD, sec.

Chalet

A VENDRE OU A LOUER A LA SEMAINE

CHALET MEUBLE (ancien chalet de Michel Bouchard) situé sur les bords du lac Saint-Jean, à quelques milles d'Alma. Seulement trois jours pour faire la transaction.

Pour détails, s'adresser à:

49 RUE SACRE-COEUR

Tél.: 236 — ALMA



● Coup d'oeil dans la discothèque de CHRC alors que Rogér LeBel aidé de Yolande Gagnon, discothécaire, et Thérèse Fortier, son assistante, préparent une autre émission du populaire "CLUB DU COUCOU" entendu tous les jours, le matin à 8.30 hres et l'après-midi à 2.00 heures.

THÉÂTRE ALMA

Représentations { Samedis et jours de fêtes de 1h. à 11h. 30
Continues: { Mardis et Jeudis de 1 h. à 5 h.
Soirs sur semaine de 7 h. à 11 h.

Prix réguliers: Après-midi jusqu'à 5 h. 30, 34 cts; soirs 45 cts

SAMEDI et LUNDI les 2 et 4 juillet

MY DREAM IS YOURS

(En couleurs)
Comédie musicale avec
Doris Day, Jack Garson
Lee Bowman et Eve Arden

ROSE OF THE YUKON

Drame d'aventures en Alaska
avec
Steve Brodie, Myrna Dell
et William Wright

MARDI et MERCREDI les 5 et 6 juillet

LA REINE DE BROADWAY

(En couleurs)

Romance, gaieté, musique avec

Rita Hayworth, Gene Kelly, Lee Bowman, Phil Silvers

JEUDI et VENDREDI les 7 et 8 juillet

LITTLE WOMEN

(En couleurs)

Roman sentimental avec

June Allyson, Peter Lawford, Margaret O'Brien

Elisabeth Taylor, Janet Leigh et Mary Astor

Notre-Dame d'Hébertville célèbre le centenaire de sa fondation

PROGRAMME

Dimanche, le 3 juillet, la paroisse de Notre-Dame d'Hébertville, célébrera le centenaire de sa fondation.

Pour marquer cet événement, il y aura ce jour-là quelques manifestations dont voici les grandes lignes du programme.

2.30 heures p.m.: Ralliement au monument Hébert; discours par les autorités religieuses et civiles.

4.30 heures p.m.: Goûter offert par le comité du centenaire aux officiels.

8.30 heures p.m.: Pièce "Le Curé Hébert" drame social canadien en trois actes avec épilogue du Rév. Père Laurent Tremblay, O.M.I. Cette pièce relate l'histoire de la fondation de la paroisse.

Il y aura trois représentations de cette pièce: samedi soir pour la paroisse; dimanche et lundi soir pour les gens de l'extérieur.

Avis de convocation

Monsieur le président et MM. les directeurs de la Caisse Populaire de St-Joseph-d'Alma vous donnent par la présente, avis de convocation à l'assemblée générale annuelle de la société, qui aura lieu le 7 juillet 1949 à 8.00 heures p.m. en la salle de l'Hôtel de ville, pour la reddition des comptes de l'année 1948-49 et pour le choix des nouveaux officiers.

En plus de l'assemblée régulière, tous les sociétaires et le public en général pourront jouir d'un concert gratuit par une chorale de 50 voix d'hommes et d'enfants sous l'habile direction du Révérend Frère Marie-Omer, mariste.

Deux prix de présence seront attribués.

Donc en foule, le 7 juillet à l'Hôtel de Ville.

LES ENFANTS NE SONT PAS ADMIS

Lar Machinery, Limited

Dessinateurs — Fondateurs — Machinistes

Tout genre de coulage

Ouvrage générale en mécanique

Téléphone: 183

Métabetchouan, Qué.

L.J. Couture

Nouveautés pour Dames

Le centre de la mode féminine à St-Joseph d'Alma

**Lisez notre annonce
en page féminine**

POUR VOUS MESSIEURS,

BLAZERS rouge,
vert, bleu
Grandeur 36 à 40
\$29.50

Complets pr hommes
ou garçons
dans une grande
variété de teintes
nouvelles

prix à partir de
\$35.00

pour hommes
prix à partir de

\$12.50
pour garçons



Par l'intermédiaire de certains manufacturiers que nous représentons, nous offrons un pantalon GRATIS avec chaque complet sur mesures, ceci pendant une période de temps limité.



MERCERIE HOMMES & GARÇONS

J.A. TREMBLAY Enr.

HABITS sur MESURE - VÊTEMENTS DE TRAVAIL

CHAUSSURES

70 SACRÉ-COEUR ST-JOSEPH D'ALMA

"Perdrix" est à la vérité l'appellation canadienne de la "bonasa umbellus", nommée "gelinotte" en France.

En 35 ans, la population de la perdrix (gelinotte) est tombée de 50 à 75 p.c. dans la province de Québec.

**SPECIAUX
de fin de semaine
chez Méridé Martel**

100 Parc Central — St-Joseph-d'Alma

BEURRE No 1 — la livre	0.59
MAYONNAISE Kraft Miracle Whip 56 onces	1.23
MAYONNAISE Kraft Miracle Whip 32 onces	0.79
MAYONNAISE Kraft Miracle Whip 16 onces	0.49
MAYONNAISE Kraft Sandwich Spread 16 onces	0.52
MAYONNAISE Kraft Sandwich Spread 8 onces	0.31
JUS de tomates — 28 onces — 2 btes	0.25
TOMATES de choix — la boîte	0.15
SALADE frisée — le pied	0.10
TOMATES rouges — la livre	0.16

Chronique

(Suite)

gnie de Doris Kay et Jack Carson. Cette séquence est certes la plus charmante de tout le film qui en compte plusieurs.

ROSE OF THE YUKON

Comme deuxième film à l'écran du théâtre Alma, samedi et lundi, "Rose of the Yukon" est un drame d'aventures en Alaska. La jolie Myrna Dell chanteuse de cabaret avec Steve Brodie fournit la partie sentimentale en même temps que celle d'action et de détective.

LA REINE DU BROADWAY

"La Reine du Broadway" version française de "Cover Girl" qui passera mardi et mercredi au théâtre Alma, est un des films les plus somptueux que l'on puisse voir. On y trouve une fantasmagorie de couleurs et les décors fantastiques qui mettent en relief la beauté de la fascinante Rita Hayworth et le talent de danseur de Gene Kelly. Le scénario nous présente une jeune fille et un jeune homme qui jouent sur une scène de Brooklyn et sont heureux. Ils s'éprouvent un amour réciproque et doivent s'épouser lorsqu'arrive quelqu'un qui veut briser leur bonheur. Signalons la parade des "Cover Girls", la musique délicieuse de Jerome Kern, les pas de danse de Gene Kelly, la beauté de Rita Hayworth ainsi que la splendeur des décors et des costumes de ce film en couleurs.

LITTLE WOMEN

Charme coloré de "Little Women" que l'on verra jeudi et vendredi au théâtre Alma. De ce roman sentimental et charmant, le cinéma a réalisé une production agréable et romanesque. Ce film est particulièrement intéressant pour ceux qui aiment les drames émouvants. En plus d'y retrouver les bonnes jeunes filles et les chevaliers servants de leurs rêves, les spectatrices et leurs petits amis reverront avec plaisir quelques-unes de leurs actrices préférées: Margaret O'Brien, délicate et sensible, June Allyson, débordante d'envie et d'entrain, Elizabeth Taylor, plus belle et plus ravissante que jamais, Janet Leigh, et Mary Astor, puis aussi Peter Lawford élégant et poli et surtout un C. Aubrey Smith encore plus impressionnant parce que maintenant disparu. De plus, elles et eux feront connaissance avec un étonnant nouveau venu, Rozanno Brazzi qui ne devra pas tarder à devenir le grand premier du cinéma américain.

AU THEATRE CANADIEN

"LE BEAU VOYAGE" à l'affiche au théâtre Canadien, samedi, dimanche et lundi les 2, 3 et 4 juillet, met en vedette Pierre Richard Wilm, Renée St-Cyr. Cette dernière joue le rôle de deux personnes en une seule, celui d'une servante malheureuse et d'une passagère comblée.

Penny Singleton et Arthur Lake se partagent les rôles de la comédie "Blondies Reward". Il est question d'achat de quelques propriétés sans valeur pour

Si vous avez fait de bonnes affaires ces derniers temps,

Si votre commerce a prospéré et que vous avez fait des profits appréciables,

Si votre revenu vous permet de faire des placements.



Consultez donc votre agent d'assurances, il vous conseillera; il vous dira certainement que le meilleur placement c'est encore l'assurance qui protégera votre famille, votre foyer et vous-même.

Nos bureaux sont maintenant
déménagés au deuxième étage
EDIFICE de la CAISSE POPULAIRE
Téléphone 200

PAUL-E. HARVEY

Assurances générales

ST-JOSEPH-D'ALMA

son patron, mais... A l'affiche pour les 2, 3 et 4 en plus de "Le Beau Voyage".

"RIVER LADY" en couleurs Action dramatique, romance du

19e siècle avec à l'arrière-plan: camps, bateaux, jeux. Yvonne de Carlo, Dan Duryea et Rod Cameron font partie de la distribution. Au théâtre canadien, mardi et mercredi les 5 et 6 juillet.

C'est toujours en vous rendant chez Rolande que vous trouverez le plus beau choix de bas Gilets dans toutes teintes, pr enfants **0.77**
BAS DE soie pour dames **0.63**
ROBES — jupe ballerine pr fillettes **1.57**
Assortiment de beau broadcloth, la vg. **0.59**

Chez Rolande, Enr.

4 rue Saint-Pierre — (voisin poste Shell) — ALMA

Fin de semaine

BEURRE — la livre	0.58
SUCRE BLANC — 10 livres	0.89
BEURRE au sucre à la crème, la boîte	0.39
BEURRE d'érable pur — la boîte	0.55
SIROP d'érable pur — 45 onces	1.39
SIROP de table — la boîte	0.45
PECHES — la boîte	0.29
CONFITURES aux prunes, jarre 2 lbs	0.39
CONFITURES aux fraises, bte 4 livres	0.99
BISCUITS assortis — à la caisse	
9 livres — la livre	0.27
POIS VERTS — 2 boîtes	0.25
FEVES jaunes — 2 boîtes	0.25
KETCHUP Aylmer — 2 boîtes	0.45
SALADE en feuilles — le pied	0.10
SALADE en pommes — 2 pour	0.35
ECHALOTTES — 2 paquets	0.15
CONCOMBRES — 2 pour	0.35
ORANGES — la douzaine	0.29
PAMPLEMOUSSES — la douzaine	0.79

Léopold Boily

Voisin du Théâtre Alma

RUE SACRÉ COEUR

ALMA